

Gymnasium und Realschule I. Ordnung

zu

Bielefeld.

Jahres-Bericht,

womit

zu der öffentlichen Prüfung am 7. und 8. April

ergebenst einladet

Dr. D. Nisch,
Director und Professor.

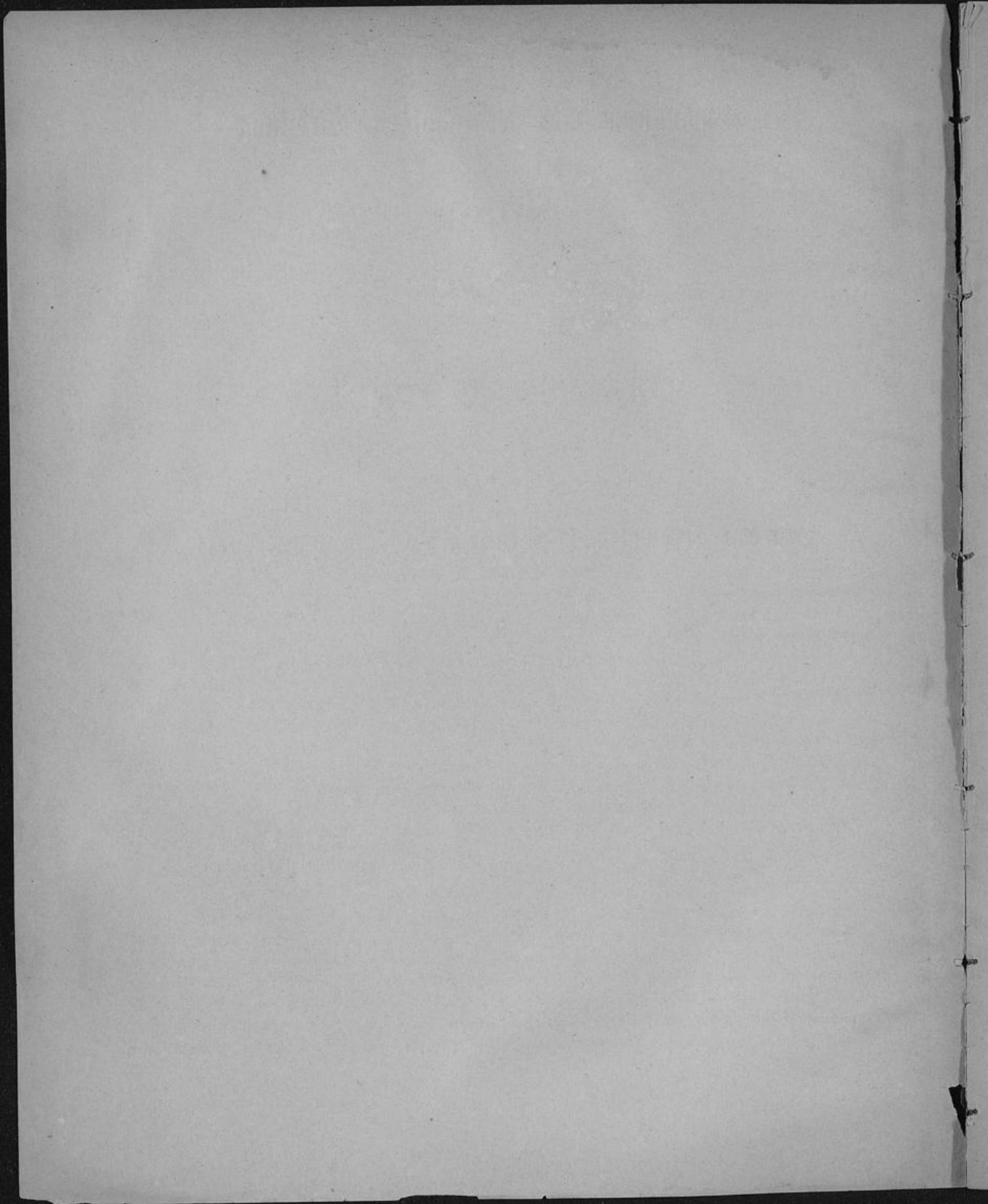
Les Circonstanciels de Temps de la langue française. Von Gymnasiallehrer Wilhelm Schlee.
Schulnachrichten. Vom Director.

Programm-Nr. 275.

Bielefeld, 1876.

Druck von J. D. Küster Nachfolger.

BIEL (1876)
1



Les

Circonstanciels de Temps

de la

langue française.

Les recherches suivantes, que je recommande à l'indulgence bienveillante de la critique, ont pour but d'établir des règles définitives sur l'usage des circonstanciels de temps de la langue française, expression qu'il faudra expliquer.

Il y a deux méthodes d'analyser ou de décomposer le discours, savoir l'analyse grammaticale et l'analyse logique. Par l'une on recherche, quelle est, d'après la grammaire, l'espèce de chaque mot, s'il est substantif, article etc., par l'autre on trouve, quelle est la fonction de chaque mot, s'il est sujet, attribut etc. M. Mätzner, dans sa grammaire française, parle des fonctions des mots dans la 3^{me} partie de son livre (§§ 87—193), 1° du sujet (87—90), 2° de l'attribut (91—131), 3° de certains termes appelés par lui „Adverbiale Satzbestimmungen (133—168).“ C'est dans la dernière classe qu'il faut ranger ce que j'appelle „Circonstanciels de temps.“ Ils expriment les diverses relations de temps dans lesquelles une action peut se faire ou un état de choses peut avoir lieu.

Mais pourquoi ai-je mis un temps assez considérable justement à ce genre de travail? N'y a-t-il pas la grammaire de M. Mätzner, n'avons-nous pas les gros volumes des illustres grammairiens français? Est-ce qu'on ne trouve pas, ce que je vais dire, dans ces livres-là, réputés pour les meilleurs de leur espèce?

J'ose dire que non.

On peut dire: Du temps de Trajan l'empire romain avait la plus grande étendue. Puis-je dire aussi: Au temps de Trajan etc., ou: Dans le temps de Trajan etc., ou encore: En temps de Trajan etc.? Et si l'usage n'en permet que les trois premières expressions, pourquoi n'en permet-il pas la quatrième? Quelles sont les limites tracées par les lois de la langue française entre l'une expression et l'autre? Dépendent-elles de la signification des prépositions seulement, ou de celle des substantifs ou de celle enfin des déterminatifs ajoutés aux substantifs? Voilà des questions qu'on est obligé de répondre, quand on parle, écrit ou enseigne le français. Mais consultez nos grammaires, elles vous en disent peu de chose, je me trompe, elles ne vous en disent rien. Qu'on ne me

dise pas qu'il faut se remettre à son sentiment en cette matière. Ce qu'on appelle Sprachgefühl n'est autre chose au fond que la sûreté absolue fondée sur la connaissance la plus exacte des règles d'une langue. Le sentiment ne s'acquiert que par l'usage continu de règles bien entendues. Donc, où il n'y a pas de règle, je me défie du sentiment.

Eh bien, posons qu'on est poussé à des études pareilles par l'insuffisance de nos grammaires, à quoi tient-elle ?

Elle tient à la méthode.

M. Mätzner p. ex. parle, répétons-le, dans la troisième partie de sa grammaire (§§ 87—193) du sujet, de l'attribut, du déterminatif. Tout ce qu'il y a encore dans le discours, est traité sous le nom de „Adverbiale Satzbestimmungen,“ c'est-à-dire circonstanciels (132—168). Voilà la faute. Au lieu de continuer à décomposer le discours par l'analyse logique et de séparer les diverses fonctions des circonstanciels, M. Mätzner nous donne un tableau général des significations des prépositions, qui, parce qu'il est général, fait défaut pour le cas particulier.

Nous devons traduire les mots: X. erwarb das Haus für die Summe von 5000 Thalern. Il s'agit de savoir, quelle préposition il faut choisir. Et bien, consultons M. Mätzner, lisons ce qu'il dit sur la préposition pour p. 459, 4. „Im Uebrigen hat pour sich in übertragener Bedeutung dem Lateinischen im Allgemeinen angeschlossen, ist aber auch darüber hinausgegangen. Es dient zunächst zum Ausdruck der Vertretung als Verwechslung, Vergeltung und Gleichstellung: Il a donné son cheval pour mille francs.“ Mettons donc pour dans notre phrase. Un beau jour nous lisons un auteur français, où nous trouvons la phrase que voici: Il acquit cette maison moyennant la somme de 3000 francs. Voilà moyennant. C'est bien dit; M. Mätzner nous dit aussi p. 464: Moyennant hat auch wie pour die Bedeutung einer Vergeltung oder Bezahlung. Est-ce que nous savons maintenant, comment il faut traduire la phrase donnée? Nous n'en savons rien, parce que nous ne savons pas encore, quand il faut mettre l'un ou l'autre. Nous le saurions, si une grammaire nous donnait une théorie complète des circonstanciels de prix. Il nous faut savoir qu'on exprime les circonstanciels de prix par les prépositions pour et moyennant et par au prix de . . ., qu'on choisit moyennant, quand le verbe, sans être ni acheter ni vendre, porte l'idée d'acheter ou de vendre. Il faut mettre moyennant dans la phrase donnée.

Il en est de même de tous les autres circonstanciels, aussi des circonstanciels de temps. Si nous voulons y voir clair, si nous voulons en avoir des règles précises, et qui ne manquent jamais, si nous voulons acquérir un sentiment juste et fidèle en cette matière, il nous faut une grammaire qui nous donne une théorie complète des sept classes des circonstanciels, 1°) circonst. de lieu, 2°) circonst. de temps, 3°) circonst. de moyen, 4°) circonst. de prix, 5°) circonst. de motif, 6°) circonst. de but, 7°) circonst. de manière. Il faudrait rechercher, quels sont les adverbes, quelle est la différence des adverbes synonymes, quelles sont les prépositions qui servent à exprimer chacun des circonstanciels, dans quelle relation sont le substantif et la préposition. Il ne faut pas dire comme nos grammaires: Voici une préposition, elle signifie ceci, par conséquent on l'emploie pour un circonst. de temps, encore pour un circonst. de lieu etc. Il faut dire: Voici un circonst. de temps. Il répond à la question quand? ou combien de temps? ou jusqu'à quel temps? ou depuis quel temps? ou dans combien de temps? ou combien de fois? Vous avez ici tel et tel substantif, tel et tel déterminatif, tout cela ne permet que le choix de cette préposition-ci. De cette manière je finis par trouver la forme qui convient à la fonction connue d'un circonstanciel, tandis que M. Mätzner finit par trouver la fonction d'un circonstanciel. Mais ce que je cherche à savoir, c'est la forme du

circonstanciel, ce n'est pas la fonction, dont je suis déjà sûr, avant de consulter la grammaire. M. Mätzner donc suppose la forme comme connue, je suppose la fonction comme connue. Voilà une différence qui change entièrement la méthode d'étudier. L'esprit humain a réfléchi au but avant d'inventer la forme du mot, il n'a pas créé d'abord certaines formes pour leur soumettre ensuite le but. C'est ainsi donc qu'en prenant la méthode de notre esprit pour modèle dans nos recherches grammaticales que je crois possible de faire connaître les nombreuses variétés des circonstanciels, qui jusqu'à présent dansent autour de nos grammaires impossibles pour elles à toucher comme des demoiselles sur la surface d'un étang bourbeux.

Voilà les principes qui m'ont conduit dans mes recherches sur les circonstanciels de temps. Les exemples nombreux dont j'ai eu besoin, sont tirés des ouvrages suivants.

Voltaire, Charles XII. ; J.-J. Rousseau, Emile, Les Confessions ; Cuvier, Elogés historiques ; Salvandy, Jean Sobieski ; Barran, La révolution française ; Bazancourt, L'expédition de Crimée ; Chateaubriand, Itinéraire ; Lamartine, Madame de Sévigné ; Emile Souvestre, Le chasseur de chamois ; Silvio Pellico, Mes Prisons ; Alex. Dumas, Partie et Revanche ; Jacques Arago, Les Paulistes ; Ch. Reybaud, Donatien de Martinique ; Gabriel Ferry, Le capitaine Don Blas ; Th. Pavie, La peau d'ours ; George Sand, Consuelo ; Paris Guide par les principaux écrivains et artistes de la France, Paris 1867. Les deux volumes de ce Paris Guide, parce que je voulais fixer avant tout l'usage actuel des circonstanciels de temps, ont été pour moi une très-riche mine que j'ai exploitée dans tous les sens. Ils contiennent des essais bien écrits par Victor Hugo, Louis Blanc, Sainte-Beuve, Laboulaye, Frédéric Lock, Kaempfen, Peyronnet, Arsène Houssaye, Théophile Gautier et une vingtaine d'autres écrivains, qui se sont fait un nom célèbre dans la république des lettres.

En dépit du grand nombre d'exemples que j'ai trouvés dans ces auteurs, il me faut avouer que je n'ai pas été en état d'être aussi précis que je le voudrais. Pour cela il aurait fallu lire une partie beaucoup plus considérable de la littérature française, mais le temps dont je disposais pour ce travail, ne m'a pas permis d'aller plus loin.

Les circonstanciels de temps se divisent en sept classes d'après les questions auxquelles ils répondent. Voici les questions qu'on peut mettre : 1° Quand ? 2° Combien de temps ? 3° Jusqu'à quand ? 4° Depuis quand ? 5° Dans combien de temps ? 6° Pour quel temps ? 7° Combien de fois ?

Quand ?

Les prépositions employées pour former des circonstanciels de temps qui répondent à la question quand ? sont de, à, en, dans, sur, vers.

Pour pénétrer plus avant dans cette matière, considérons les substantifs qui sont en eux-mêmes des notions de temps.

1. Temps.

En allemand nous employons les prépositions zu et in, p. ex.

Virgil lebte zur Zeit des Kaisers Augustus.

Wir reisten in der Regenzeit.

En français on trouve quatre prépositions auprès de temps : de, à, en, dans.

a) *de*.

Cette préposition est employée,

α) quand le substantif temps est précédé de l'adjectif tout. Mais en ce cas la préposition de a encore quelque chose de sa signification primitive „seit“, „von weg“; c'est pourquoi de tout temps ne doit s'employer que dans une proposition dont le verbe est une forme du passé. Quand le verbe est un futur, zu aller Zeit est en tout temps ou dans tous les temps.

Les états généraux avaient de tout temps été composés de trois chambres.

Barrau.

Quelques autres, exécutés avec une rare perfection, viennent de Florence, célèbre de tout temps par cette sorte d'industrie.

E. Littré.

Le droit des prêtres trouvera toujours sa raison d'être dans l'insouciance d'une société qui ne se décide pas à veiller en tout temps et tout lieu à l'éducation morale.

Louis Bamberger.

Voy. les prépositions en et dans p. 9, 10.

β) Si temps a les pronoms personnels pour déterminatifs. On dit donc: de mon temps, de ton temps, de son temps, de nos temps, de vos temps, de leur(s) temps, de ses temps.

De son temps (de Colbert) l'hôtel était habité par le maître des comptes Goret de Saint-Marlin.

Ed. Fournier.

Où sont-ils les francs bourgeois de Paris? Ils sont si bien disparus que de notre temps un préfet de Paris a pu écrire sans être démenti, une circulaire où il est à peu près démontré que le Parisien lui-même n'existe pas.

P. Lanfrey.

Il me semble cependant que de n'est employé qu'au cas que les pronoms mon, ton etc. se rapportent à des personnes; s'ils se rapportent à des choses ou à des animaux, on se sert de la préposition en (voy. p. 9 cette préposition.)

γ) Si temps est suivi d'un déterminatif qui est ou un substantif ou une proposition.

Du temps des Espagnols, ces crénaux ou almenas dénotaient la maison d'un gentilhomme.

Gabriel Ferry.

Du temps de Sainte-Foix, il était déjà odieusement dégradé.

Ed. Fournier.

Les rapports annuels sur la marche des sciences, si célèbres du temps de Fournier et de Cuvier, ont également cessé depuis longtemps.

Bertholet.

Du temps de Henri IV., le carrosse n'était encore qu'une lourde machine mal suspendue.

(Ducaux.)

Qu'on vienne encore me parler des jardins anglais qui étaient déjà trop vieux du temps de Dédale.

Arsène Houssaye.

Les fortifications ont fait disparaître bois et lilas. Depuis, ont disparu aussi et les Montagnes françaises et la fameuse Ile d'amour, chère aux grisettes du temps où il y avait encore des grisettes.

Frédéric Lock.

b) *à*.

α) Si temps au singulier est suivi d'un substantif ou d'une proposition en qualité de déterminatif.

Le secrétaire perpétuel ne manque aucune séance, tandis que les académiciens sont irréguliers, vont et viennent comme au temps de Furetière. Sainte-Beuve.

Au temps de Louis XIII., le jardin des Plantes médicinales possédait une chapelle qui fut détruite, vers 1802, pour l'agrandissement des galeries.

Le docteur Ponchet.

Classifications des Archives au temps de Daumon et aujourd'hui.

Huillard-Bréholles.

Sous la pieuse fille de Jeanne d'Albret comme au temps de son aïeule Marguerite, le Louvre fut le premier asile du culte proscrit.

Athanase Coquerel, Fils.

Au temps de Salomon de Caux (1580—1630) Bicêtre était un splendide château et non une prison.

Le docteur Linas.

Ces rudes surtout sont ceux que portaient les marins des îles au temps de la domination de Venise.

Kaempfen.

Si les chemins qui conduisent de la cité à la place Saint-Michel et du Pont-Neuf à l'Odéon ont été envahis, au temps dont je parle, par la flânerie et par la gaieté bryante, en revanche la place du Panthéon a gardé, ainsi qu'au temps du collège de Reimes et du collège de Montaigne son aspect grave et digne, comme un lieu voué, depuis le quinzième siècle, aux âpres efforts et aux joies tranquilles de l'étude.

Théod. de Banville.

Au dixième siècle, les officiers municipaux se donnèrent la satisfaction de s'immortaliser en attribuant leurs noms à des rues ouvertes, non par eux, mais au temps de leur gestion.

Frédéric Lock.

Héros de bals échevelés, coureurs de l'école buissonnière au temps des lilas, siffleurs de tragédies néo-classiques à l'Odéon, ils savaient aussi écouter respectueusement les cours des professeurs.

Théod. de Banville.

Il s'agit de savoir la différence entre au temps de... et du temps de... Les exemples pour du temps de se rencontraient beaucoup plus rarement. Dans toute ma lecture je n'ai trouvé que six exemples qui présentent le nom d'une personne en qualité de déterminatif, et deux autres dont le déterminatif est le nom d'une chose, tandis que les exemples pour au temps de... se trouvent plus fréquemment, et dans seize cas sur vingt-cinq ils présentent des noms de personnes en qualité de déterminatifs. La différence entre ces deux expressions ne paraît donc pas être une intérieure, mais plutôt une extérieure. Au temps de.. est plus en usage à l'heure qu'il est. Aussi si mes souvenirs ne me trompent-trop, je crois avoir entendu en Suisse et en France au temps de... beaucoup plus fréquemment que du temps de...

β) Si temps au singulier est suivi d'une proposition déterminative: au temps où, que...

La Convention au temps où elle agissait avec le plus de violence, le nomma (Mr. Haüy) membre de la commission des poids et mesures (1793), et conservateur du cabinet des mines.

Cuvier.

Elle passa même par-dessus les lois austères du sérail, au point d'écrire de sa main plusieurs lettres au comte Poniatowski, entre les mains duquel elles sont encore au temps qu'on écrit cette histoire.

Voltaire.

Au temps où Paris était une ville gallo-romaine, il existait, sur la rive gauche de la Seine, un palais entouré de jardins immenses. Paul Mantz.

γ) Temps au pluriel à la préposition **à**, quand il a des adjectifs ou des substantifs en qualité de déterminatifs.

À Rome, du moins, aux temps les plus mauvais, les nobles avaient compris l'urgence de prévenir par des libéralités abondantes les emportements légitimes du désespoir. Alfred Delvau.

Sous Louis-Philippe, aux temps de désordre et de licence dont je parlais, un journal, le Charivari peut-être, se permit de dire que les députés laissaient la sagesse et la justice à la porte. Louis Ulbach.

La Convention avait fait table rase de toutes les écoles de divers ordres fondées aux temps de la monarchie. J. Peyronnet.

δ) Dans la phrase à temps „zu rechter Zeit, zur Zeit“.

Dieu fasse que la rivière du Carbet soit guéable et que je puisse arriver à temps. M^{me} Charles Reybaud.

Les Moscovites arrivèrent assez à temps, pour empêcher tout le convoi d'être consommé par les flammes. Voltaire.

Il serait dur de tuer tout exprès un de nos confrères ou nous-même et de le tuer à temps pour faire ainsi les honneurs de l'esprit français. Sainte-Beuve.

c) La préposition **en**.

α) Temps avec un substantif en qualité de déterminatif.

Les Turcs regardent comme barbare la coutume des chrétiens de porter des épées en temps de paix. Voltaire.

Comme en temps de déluge nous nous ferons un asile, un repaire, un point d'appui de tout ce qui surnagera du passé au-dessus du flot de la ville neuve. Louis Blanc.

Tous se ressemblent, c'est toujours un rocher construit en coquillages avec l'homme au petit chapeau et à la redingote grise, des immortelles à ses pieds avec une guérite que l'hiver enveloppe et en temps de pluie le garantit, puis des canons et des devises. Henry Monnier.

C'est déjà la troisième préposition que nous trouvons auprès du substantif temps, quand il est suivi d'un substantif en qualité de déterminatif. Comparons les trois expressions du, au, en temps de...

Les substantifs paix, déluge, pluie qui sont dans les derniers exemples les déterminatifs de temps, sont des notions qui portent l'idée de la durée. En outre le premier exemple parle d'une action habituelle. Dans le second en temps de déluge est précédé du particule comme, c'est-à-dire il se trouve dans une proposition circonstancielle de comparaison, et exprime par là une habitude. Il en est de même de la troisième phrase. Ajoutons que les déterminatifs ne sont joints au substantif temps que moyennant la préposition de sans article.

Les exemples qui présentent **à** (au temps de la domination de Venise etc.) n'ont pas de verbe exprimant une action habituelle. Les substantifs employés pour déterminatifs désignent des faits qui ont été, ou qui ont lieu encore, ou qui ne reviendront plus, ou ils sont des noms de personnes. Encore tous les exemples de cette sorte parlent d'une action qui a été, et qui, dans cette forme par-

tièulière, n'arrivera jamais encore une fois ou, avec ces circonstances spéciales, ne peut plus se répéter; mais comme nos ancêtres ont vécu en temps de guerre, de paix, de déluge, de pluie, de troubles etc., nous pouvons nous-mêmes essayer de tels temps. Dans ce cas on emploie en.

β) Si temps a pour déterminatif un adjectif.

αα) Pronom.

Sa mère était une malheureuse paysanne nommée Erb-Magden, du village de Ringen en Estonie, province où les peuples sont serfs et qui était en ce temps-ci sous la domination de Suède. Voltaire.

Le véritable ours Martin, en son temps le favori des promeneurs, est mort depuis de longues années. Ponchet.

En ce temps-là, avec deux cents millions on remuait et l'on armait toute l'Europe. Alfred Assollant.

La faction de Suède ne peut jamais gagner l'esprit de ce favori; il ne fut en aucun temps l'ami de Charles, ni d'aucun prince chrétien. Voltaire.

Le roi Auguste, bien aise de punir l'évêque de Posnanie avec bienséance et de plaire à la cour de Rome, contre laquelle il se serait élevé en tout autre temps, remit le prélat polonais entre les mains du nonce. Voltaire.

La peinture redevint avec Camille Roqueplan, ce qu'elle fut en ses meilleurs temps, le poème de l'intérieur. Paul de Saint-Victor.

Trois puissants princes voulant se prévaloir de son extrême jeunesse, conspirèrent sa ruine presque en même temps. Voltaire.

ββ) Adjectif proprement dit.

Mr. Cavendish, par une légère différence sans le procédé manuel, leur donne une précision très supérieure, et, les ayant employés à comparer l'air pris en différents lieux et en différents temps, parvint à ce résultat bien peu attendu que la portion de l'air respirable est la même partout. Cuvier.

Le prix de location, fixé en d'autres temps, est très-faible.

A. Perdonnet.

Enfin, en des temps plus rapprochés, la même prison a reçu encore des hommes poursuivis à cause de leurs opinions. Jules Simon.

L'Académie française est chargée de publier, en temps utile, de nouvelles éditions de son dictionnaire de la langue française. Ernest Renan.

d) La préposition *dans*.

La préposition *dans* est employée dans tous les cas que je viens d'énumérer à propos des prépositions *de*, *à*, et *en*; c'est-à-dire on trouve *dans* auprès de temps, si celui-ci a pour déterminatif ou un substantif ou une proposition ou un adjectif ou un pronom.

α) Temps avec un substantif déterminatif.

Ce fut dans le temps de cette entrevue que le roi Auguste renouvela l'ordre de l'aigle blanc. Voltaire.

Ils s'étaient attribué le droit de juger toutes les causes des ecclésiastiques et avaient surtout dans les temps de troubles usurpé beaucoup d'autres prérogatives.

Voltaire.

Le jeune Stanislaus Lescinsky était alors député à l'assemblée de Varsovie pour aller rendre compte au roi de Suède de plusieurs différents survenus dans le temps de l'enlèvement du prince Jacques. Voltaire.

β) Temps précédé d'un déterminatif adjectif.

αα) Pronom.

Précisément dans le même temps la réponse favorable du séraskier arrivait aussi. Voltaire.

L'air de la rivière vaudra mieux pour nous que celui de cette taverne, où la tête commence à me tourner. Dans notre temps, dit le père, il en fallut plus que cela pour troubler la vue d'un rameur de Saint-Laurent. Th. Pavie.

Le corps des Moscovites qui arrivait dans ce temps-là, n'était que de huit mille hommes. Voltaire.

La curiosité pour les séances, amortie pendant quelques années, s'est réveillée dans ces derniers temps. Louis Ulbach.

Ils observaient régulièrement quatre carêmes par an, et dans ces temps d'abstinence ils n'osaient se nourrir ni d'oeufs ni de lait. Voltaire.

ββ) Adjectif.

C'est ce qui fit que dans les temps primitifs où tout était inné et rien écrit le souverain n'était que le père. Lamartine.

Cette organisation se fit mieux faite dans un temps plus calme.

Barrau.

J'avoue que les preuves multipliées que j'avais données dans tous les temps de mon amour pour le peuple me paraissent devoir prouver que je craignais peu de m'exposer pour épargner son sang. Barrau.

Dans des temps plus modernes, le bal de l'Opéra, affermé alors à M. Mira subit une phase de demi sommeil. Henry de Pène.

Les autres Compagnies de chemins de fer suivent l'exemple de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans; il n'en est pas une cependant qui dans les temps difficiles n'ait fait des sacrifices. Léon Say.

Dans les temps légendaires, le coteau de Gentilly était hauté par des loups-garous. Linas.

γγ) Proposition déterminative.

La perte du temps, dans un temps où l'on dit à Paris comme en Amérique: „Time is money!“ George Sand.

Par malheur, ce bâtiment tombe en ruine dans le temps où nous écrivons, et la plupart de nos astronomes ne l'habitent plus. A. Guillemin.

Dans le temps qu'ils faisaient cette proposition, le roi lisait des lettres qui arrivaient de Constantinople. Voltaire.

2. Jour, Tag (Zeit).

Le substantif allemand Tag, pour former des circonstanciels de temps à la question quand?, s'emploie de la manière que voici.

I. Le Génitif.

a) si Tag est suivi d'un adverbe déterminatif, p. e.

Tags darauf } reiste Cäsar ab.
Tags vorher }

b) dans la phrase „eines Tages“

Eines Tages ereilte ihn der Tod.

Eines schönen Tages kam er an.

En français nous trouvons en ce cas le régime (l'accusatif.)

a) Le jour d'après les officiers principaux le conjurèrent de ne plus rester dans une place qu'il n'était plus question de défendre. Voltaire.

Aladdin se rendit publiquement à son palais avec la même pompe qu'il était allé se présenter au sultan le jour de devant. Galland.

Ils voyaient un palais si magnifique dans un lieu où, le jour d'auparavant, il n'y avait ni matériaux ni fondements préparés. Galland.

Synonymes de ces expressions sont les substantifs l'avant-veille, la veille, le lendemain, le surlendemain, qui suivent les mêmes règles que jour.

Fidèles à la décision qu'ils avaient prise l'avant-veille les curés viennent se réunir à l'Assemblée. Barrau.

Le chasseur de chamois portait le même costume que la veille.

Emile Souvestre.

Tout le monde attendait le lendemain la mort ou la servitude.

Voltaire.

b) Un jour, dans une promenade sur le boulevard, il rencontra deux anciens soldats qui allaient se battre. Cuvier.

Le peuple, un jour désabusé, se réjouira du jeune roi.

Ferdinand de Lasteyrie.

La place étant nette, ce même peuple eut un beau jour la fantaisie de s'y asseoir lui-même. Ferdin. de Lasteyrie.

Un beau jour, le gouvernement disparaît, emporté par une émeute.

Ed. Laboulaye.

II. La préposition in

n'est employée en allemand qu'auprès de Tag au pluriel. En français

a) de, si jour est précédé d'un pronom personnel employé en qualité de déterminatif.

Alors on ne voyageait pas aussi rapidement que de nos jours.

Barrau.

Il n'est pas vrai, comme on a affecté de le dire de nos jours pour autoriser la destruction de la famille par un individualisme impossible ou par un communisme social que ce soit la société politique qui a fait la famille. Lamour.

b) Dans tous les autres cas jour est joint aux prépositions dans et en, ou est employé dans la forme du régime (de l'accusatif.)

c) dans.

Dans les premiers jours de son veuvage, Léon, l'heureux sculpteur, la supplia d'accepter un logement chez lui. Edmont About.

Dans les derniers jours de mars et les premiers d'avril 1791, une multitude inquiète se pressait dans la rue de la Chaussée d'Autin. Frédéric Lock.

Elles appartenaient au ci-devant duc d'Orléans, Philippe Egalité, et furent apportées au Muséum dans les jours de la Révolution. Frédéric Lock.

Louis XVI. put encore se croire dans ces jours si beaux, où la France entière semblait ne former qu'une famille. Barrau.

β) à.

A ces premiers jours de la Révolution, on est sûr de rencontrer quelque part M. de Lambesc caracolant, sabre au poing, et en train de faire une sottise. Victorien Sardou.

Près de l'horlogerie, les précieux ouvrages en bois, chef-d'oeuvres de sculpteurs inconnus, qui rappellent sur l'étagère du salon ou sur la cheminée de l'étudiant, les beaux voyages dans les Alpes aux jours de loisir et de liberté. Kaempfen.

(Nous sommes aux premiers jours du mois d'août, à Balignottes.

Charles Edmond.)

γ) en.

Le peintre a laissé les soucis à la porte. La Poésie seule qui rêve dans le bleu, à droit de cité, même avec ses chants austères, même en ses jours de deuil et de larmes. Arsène Houssaye.

δ) Accusatif.

Le vois d'ici, les grands jours de 1867, arriver du fond de la Hollande ou d'un collège anglais, voir d'un château allemand, l'ami des livres. Jules Janin.

Quelles sont les limites entre ces différentes manières d'expressions? J'avoue que je ne voulais que les constater et qu'il m'a été impossible jusqu'à présent d'y voir une différence précise.

III. La préposition an.

1) Tag, précédé d'adjectifs déterminatifs.

a) Si les adjectifs „folgend, vorhergehend“ sont les déterminatifs de Tag, p. ex.

Am folgenden Tage	} war es kalt.
Am vorhergehenden Tage	
An den folgenden Tagen	

En français on emploie l'accusatif, si jour a pour déterminatif un des adjectifs précédent, suivant.

Tous jurèrent alors d'obéir aux ordres du bacha sans délai, et eurent autant d'impatience d'aller à l'assaut qu'ils en avaient peu le jour précédent. Voltaire.

Le jour suivant, l'électeur de Saxe, Georg III., homme de guerre renommé, le prince de Waldeck, puis enfin Charles franchirent le fleuve. Salvandy.

Les jours suivants il marcha, marcha toujours sans direction fixe.

Barrau.

b) Si le déterminatif de Tag est ou un pronom démonstratif ou un adjectif numéral ordinal, p. ex.

an diesem, jenem	} Tage war ich zu Hause.
irgend einem	
dem und dem	
demselben	
dritten	

En français l'accusatif.

Le jour même le bacha retrancha les vivres du roi, il lui ôta sa garde de
janissaires. Voltaire.

Pamphile voulut bien passer sur cette irrégularité en faveur de ce que la morue
venait d'être salée la veille même. Alex. Dumas.

Heureusement le monstre (Robespierre) eut ce jour-là un instant d'humanité.
Cuvier.

Où donc se créera quelque jour ce Versailles d'industrie ?

Ch. Laboulaye.

Puis, certain jour, tous ceux-ci, sur un nouveau signe de la patrie soulevée,
se rencontrent en campagne. Charles Edmond.

Qu'un Pauliste assigne à un Gaoucho de la Plata un rendez-vous au pied d'une
gigantesque bertholetia, tel jour, à telle heure; les deux hommes s'y serreront la
main au moment précis. Jacques Arago.

Traversons d'un pas rapide la grande galerie du Musée Napoléon III., où nous
reviendrons un autre jour. Théophile Gautier.

Les 18, 19 et 21 du même mois l'assemblée a procédé successivement à l'élec-
tion de 48 membres; elle en a élu deux dans chaque section, savoir: le premier
jour 18, le second 16, et le troisième, 14. Berthelot.

Le troisième jour Antonette déclara que la convention était suffisamment
éclairée. Barrau.

Peut-être occasionné par le futur on a dit au premier jour dans l'exemple suivant :

Alladdin apparemment a été pressé et le temps lui a manqué pour rendre cette
croisée semblable aux autres, mais on peut croire qu'au premier jour il fera tra-
vailler. Galland.

c) Si un autre adjectif est le déterminatif de Tag, p. ex.

An einem schönen Herbsttage ging ich auf die Jagd.

La langue française est en ce cas plus riche. Elle emploie ou la préposition dans, ou la
préposition à, dont le choix me semble être décidé par la qualité de l'adjectif déterminatif.
Si l'adjectif donne au mot jour une qualité durable, descriptive, on choisit la préposition dans,
si l'adjectif désigne une qualité passagère ou momentanée, on prend la préposition à.

α) dans.

Dans cet heureux jour, votre Majesté s'est montré digne non-seulement de
la couronne de Pologne, mais de celle de l'univers. Salvandy.

Comme le voyageur est ravi d'admiration, lorsque dans un beau jour d'été,
après avoir péniblement traversé les sommets de Jura, il arrive à cette gorge, où se dé-
ploie subitement devant lui l'immense bassin de Genève. Cuvier.

Dans ce jour si glorieux pour la Pologne et son roi, le moindre détail paraît devoir intéresser mes compatriotes. Salvandy.

β) a.

Enfin, à un jour fixe, au commencement de 1771, toute la nation, hommes, femmes et enfants au nombre de plus de 60,000 familles émigra en trois divisions.

Cuvier.

Paris est la ville pivot sur laquelle à un jour donné l'histoire a tourné.

Victor Hugo.

On disait que la ville était minée; qu'à un jour déjà fixé elle sauterait.

Barrau.

Elle y retourna six autres fois aux jours marqués, en se plaçant toujours devant le sultan.

Galland.

Le grand-visir affectait d'aller faire la cour à Aladdin à certains jours réglés.

Galland.

Le jour qui se levait devait être grand dans l'histoire, c'était celui qui fixa les destinées de Vienne et de l'Empire; à pareil jour, la victoire de Choczim avait été gagnée, à pareil jour aussi, la Pologne avait élevé sur le pavois Jean Sobiesky.

Salvandy.

2) Tag suivi d'un substantif déterminatif, p. ex.

Am Tage seiner Ankunft } verreiste ich.
Am Tage nach s. Ankunft }

En français on trouve ou l'accusatif ou la préposition à.

α) Accusatif.

Grothusen reçut à Constantinopel tous les honneurs que la Porte fait aux ambassadeurs extraordinaires de rois le jour de leur audience. Voltaire.

Le jour de mon départ elle voulut me voir. M^{me} Charles Reybaud.

Le roi passa les trois derniers jours à rédiger son testament qu'il mit au net et transcrivit d'un bout à l'autre le jour de Noël, veille du jugement.

Barrau.

Un jour de beau temps, de bon matin, voulez-vous faire la plus charmante promenade du monde? Jules Charletie.

Le surlendemain de l'installation de l'assemblée à Paris, la terreur de la disette provoqua un assassinat affreux. Barrau.

Le lendemain de cette bataille, les Prussiens avaient gardé leurs positions. Barrau.

La veille du jour fixé pour l'ouverture, eut lieu une procession solennelle. Barrau.

Chaque assemblée primaire se fit représenter par des délégués qui se trouvèrent réunis à Paris l'avantveille de la cérémonie. Barrau.

β) à.

Vous leur inspirez une telle crainte que pas un ne bougerait d'ici au jour du jugement. M^{me} Charles Reybaud.

Le génie et l'artillerie travaillent avec une activité sans égale à la construction des batteries du Carénage, dont on espère un puissant effet pour gêner le ravitaillement de la place et combattre, au jour de l'attaque, les navires dont les projectiles avaient mutilé nos divisions. Bazancourt.

Sauf quelques chaires qui ont été dédoublées et quelques autres que l'on a instituées récemment pour le fond, tout est presque encore aujourd'hui comme au jour de la transformation radicale. Ponchet.

L'agitation de l'assemblée se répandait le soir dans Paris, qui présentait bientôt quelque chose de cet aspect menaçant qu'il avait à la veille de ses grandes émeutes. Barrau.

La misère était si peu abolie que Chamfort, en parlant de l'état de la France à la veille de la Révolution, disait Alfred Delvau.

Je suis incliné à prétendre que les substantifs *veille*, *lendemain* etc. ont la préposition **à**, quand ils sont employés dans un sens tropique: *Am Vorabende der Revolution*; mais on emploie l'accusatif, s'ils ont leurs significations propres.

L'expression *au jour de* . . . semble être une formule stéréotype.

IV. La préposition *bei*

est employée en allemand dans la formule „*bei Tage*“, au lieu duquel on dit aussi „*am Tage*“; mais cette expression indique toujours comme en anglais *by day*, (*by night*) l'espèce du phénomène de lumière qui a lieu pendant une action.

En français,

1) si le verbe indique une action habituelle, l'accusatif avec l'article défini.

Le café Vachette, bien fréquenté le jour, est une des rares retraites où l'on mange la nuit. Auguste Luchet.

Charles XII. continua sa route, courant à cheval le jour, et dormant sur une charette la nuit, sans s'arrêter en aucun lieu. Voltaire.

C'est ainsi que le jour M. de Lacépède était libre pour ses affaires et pour les devoirs de ses places ou de la société. Cuvier.

C'est ainsi que d'honnêtes gens, jetés par la misère sur le pavé, y restent, se promenant la nuit, dormant le jour. Alfred Delvau.

2) Si le verbe exprime une action momentanée ou passagère — de même l'accusatif avec l'article défini.

Le jour les habitants contemplaient*) dans une muette terreur ces dômes, ces banderoles, ces queues de cheval sans nombre. Salvandy.

3) Si „*Tag*“ a un adjectif déterminatif par exemple „*bei hellem Tage*“ on emploie en français la préposition **à** auprès du mot jour.

Point du tout, maîtresse; ils ne l'amèneront qu'au petit jour de crainte qu'il ne leur échappe. M^{me} Charles Reybaud.

Au grand jour. Chateaubriand.

*) Cet exemple présente une action passagère. L'armée des Turcs était arrivée vers la tombée de la nuit aux alentours de Vienne; le lendemain les habitants de Vienne voyaient ces dômes, ces banderoles etc. que la nuit avait voilées à leurs yeux.

Jusqu'ici nous n'avons parlé, excepté p. 15. IV., que de circonstanciels de temps formés avec le substantif jour qui désignent le temps d'une action momentanée, d'une action qui n'a lieu qu'une fois. Quand le verbe marque une habitude, nous trouvons que jour est employé dans la forme de l'accusatif. Du moins l'accusatif est la règle; on trouve aussi la préposition *à*, mais je n'ai pas encore trouvé, quand il faut mettre l'un ou l'autre.

Ils faisaient scrupule de boire du lait un jour de jeûne, mais les pères de famille, les prêtres, les femmes, les filles s'enivraient d'eau-de-vie les jours de fête.

Voltaire.

Les dimanches, les jours de fête, lorsqu'il fait beau, le jardin s'emplit de monde.

Frédéric Lock.

Il y a deux portiers, dont l'emploi n'est pas une sinécure, si l'on considère qu'il entre en moyenne journallement 1,200 personnes et 3,000 les jours de visite.

Linac.

Les jours où le public est admis à visiter le Conservatoire l'eau fournie aux roues hydrauliques permet à celles-ci de mettre en mouvement les tympan, pompes rotatives etc.

Ch. Laboulaye.

Pendant le règne de Louis Philippe, la quantité d'hommes, publiques antagonistes, d'anciens ministres rivaux, qui se rencontraient les jours ordinaires dans cette salle étroite de l'Académie, amenait parfois des discussions et des contradictions un peu disproportionnées au sujet qui était sur le tapis.

Sainte-Beuve.

Aux jours ordinaires, la Cour, en robes noires et réduite au nombre des conseillers qui la composent, se place sur un seul rang, le plus bas et le plus rapproché du parquet.

Frédéric Thomas.

Elle y retourna six autres fois aux jours marqués, en se plaçant toujours devant le Sultan.

Galland.

Le grand-visir affectait d'aller faire la cour à Aladdin à certains jours réglés.

Galland.

3. Les sept jours de la semaine.

En allemand nous employons le génitif, si nous avons une phrase qui désigne une action habituelle, p. ex.

Des Sonntags ist der Park von Leuten angefüllt.

et l'accusatif ou la préposition *an*, si l'action est momentanée ou passagère, p. ex.

Nächsten Montag

Am nächsten Montag

} reise ich ab.

En français les sept jour de la semaine prennent toujours la forme de l'accusatif.

1. Les Galeries sont ouvertes aux personnes munies de cartes, les mardi, jeudi et samedi, de onze heures à deux heures.

Michelet.

2. La Bibliothèque est ouverte tous les jours, excepté les dimanches. Les curieux sont admis les mardis et les vendredis.

Frédéric Lock.

3. Le jeudi, les danseuses émigrent vers la rive gauche.

Champfleury.

4. Je vous écrirai jeudi et vendredi.

M^{me} de Sévigné.

5. J'allai dîner lundi chez M. de Chambres. M^{me} de Sévigné.
6. Dimanche dernier, aussitôt que j'eus cacheté mes lettres, je vis entrer quatre carrosses à six chevaux dans ma cour. M^{me} de Sévigné.
7. Le lendemain, mercredi 26 décembre, eut lieu la comparution de l'accusée devant eux qui s'étaient faits ses juges. Barrau.
8. L'exécution du décret rendu dans la nuit fut prompte : le même jour, dimanche 20, vers deux heures après midi, le conseil exécutif entra au Temple. Barrau.
9. Le roi m'ayant ordonné de faire publier par des hérauts l'intention dans laquelle Sa Majesté est de tenir lundi 22 de ce mois, une séance royale — j'ai l'honneur de vous en prévenir. Barrau.
10. Le lundi 5, dès la pointe du jour, une troupe de femmes, sortie des faubourgs, se répand dans la ville, comme un torrent, en criant : Du pain ! du pain ! Barrau.
11. L'an du Seigneur 1514, le mardi après le jour de l'élévation de la sainte Croix. Inscription sur le Musée d'artillerie à Paris.
12. Ce soir il m'a dit que Donatien serait vendu dimanche prochain. M^{me} Charles Reybaud.
13. Louis XVI. fait annoncer le lendemain matin, samedi, qu'il tiendra le lundi suivant une séance royale. Barrau.
14. Il fut décidé que le serment serait prononcé à Paris et dans les départements, le dimanche suivant, à l'issue de la messe paroissale. Barrau.
15. Un jour, un célèbre magingnon amènera au marché du mercredi un magnifique cheval qui s'était abattu le dimanche précédent dans la descente de Saint-Germain et s'était couronné. Victor Borie.
16. Dimanche prochain, à l'issue de la messe, cet homme sera vendu à l'encan devant l'église de Saint-Pierre. M^{me} Charles Reybaud.
17. Je serai content de vous mener dimanche prochain à Saint-Pierre toute belle et toute parée. M^{me} Ch. Reybaud.
18. C'est au bal de l'Opéra que fut mis ouvert, le dimanche gras de 1774, le quatrième mémoire sur le procès de Beaumarchais contre Gozman. Henri de Pine.

J'ai cité tant d'exemples pour décider la question de l'usage de l'article. Il faut pour cela distinguer entre une action habituelle et une action momentanée. Tandis qu'il est sûr que l'article défini est de rigueur dans le premier cas, l'usage en paraît flotter dans le second et permettre les jours de la semaine et sans et avec l'article défini. Cependant l'usage de l'article est assez fixé.

1) On ne met pas d'article, si les jours de la semaine n'ont pas de déterminatif, comme le prouvent les exemples 4 et 5, ou, comme dans les exemples 7, 8, 13, s'ils sont eux-mêmes déterminatifs.

2) Si les jours de la semaine ont pour déterminatif un des adjectifs suivant, prochain, précédent (passé) on met l'article ou on ne le met pas.

a) On ne le met pas, s'il s'agit d'un jour qui suit ou précède le présent actuel de celui qui parle. (Cf. Plötz, Schulgrammatik p. 270.) Cette règle résulte des exemples 12, 16, 17, 6.

b) On met l'article, si l'on parle d'un jour qui suit ou précède un temps autre que le présent de celui qui parle. Cf. les ex. 14, 15.

3) Si les jours de la semaine ont d'autres déterminatifs que ceux sous Nr. 2, il faut mettre l'article, comme le prouvent les exemples 10, 11, 18, et beaucoup d'autres que je pourrais citer, mais dont on me fera grâce.

L'exemple 9, qui fait exception à cette règle, n'est pas le seul de ce genre que j'aie trouvé. Il faut faire remarquer qu'ici lundi a une date pour déterminatif. Chaque numéro d'un journal quelconque apporte des exemples nombreux de ce genre; ils sont très fréquents dans les annonces officielles de ventes, de faillites etc. On y trouve l'article 90 fois sur 100. L'article est donc la règle. Ce n'est qu'à la tête des journaux qu'on lit toujours: Dimanche 4 Juillet 1875.

La presse oblige, il me faut attendre pour le reste de ces recherches une occasion plus favorable à un manuscrit à longue haleine, mais j'espère avoir montré de quelle manière il est désirable de faire la grammaire française.

Schulnachrichten.

I. Allgemeine Lehrverfassung.

A. Wissenschaftliche Lehrgegenstände.

a. Gymnasialklassen.

Prima. (Klassenlehrer: Der Director.)

1. Latein. 8 St. Hor. Od. III. IV. Sat. I. 1. 6. 9. 10. Mehrere Oden memorirt. Holzweißig. Tac. hist. IV. und V. (Ausg. v. Ripperdey); Cic. Philipp. II. u. disp. Tuscul. I. 1—4; II. 1—5; III. 1—3; IV. 1—4; V. Privatlectüre mit Verwendung für das Lateinsprechen: Ciceron. opp. nach der Auswahl von Hofmann. Außerdem wurden einzelne Stellen des Gelesenen auswendig gelernt: 4 St. Aufsätze, Extemporalien, Exercitien und mündliches Uebersetzen aus Süpple, Übungsb. III. Th.; grammatische und stilistische Erörterungen; Mittheilungen zur Technik des Aufsatzes. 2 St. Hedike.

2. Griechisch 6 St. Im Sommer: Plato Protagoras. Herodot ex tempore. Im Winter: Sophoel. Antig. Thucyd. II. Während des Jahres 12 Bücher Hom. Ilias, davon privatim jede Abtheilung 6 Bücher. Grammatik nach Krüger, alle 14 Tage ein Extemporale, mitunter mündliche Uebersetzungen aus dem Deutschen. Director.

3. Deutsch 3 St. Aufsätze, je einer in vier Wochen, 1 St. Geschichte der deutschen National-Literatur von Klopstock bis auf die Neuzeit, verbunden mit einschlagender Lectüre 1 St. Freie Vorträge. Philosophische Propädeutik: Logik 1 St. Jüngst.

4. Französisch 2 St. Grammatik nach Blöy 2. Cours. Extemporalien 1 St. Lectüre: Stücke aus dem Lesebuch von Schütz und l'Avare von Molière 1 St. Schlee.

5. Hebräisch 2 St. Repetition der Formenlehre nach der Grammatik von Gesenius. Die wichtigsten Regeln der Syntax wurden bei der Lectüre besprochen. Gelesen wurden ausgewählte Abschnitte aus Genesis und Exodus. Holzweißig.

6. Englisch (für die Nichthebräer) 2 St. Grammatik von Claus. Die Aussprache, Formenlehre und die wichtigsten Regeln der Syntax 1 St. Lectüre im Sommer: Stücke aus Longfellow's Out-mer. Im Winter: Macbeth von Shakespeare. Schlee.

7. Religion 2 St. Repetition der Bibelfunde des Alten Testaments und der Kirchengeschichte bis zur Ausbreitung des Christenthums unter den germanischen Völkern. Glaubenslehre, verbunden mit Lectüre und Erklärung der Confessio Augustana. Holzweißig.

8. Geschichte und Geographie 3 St. Deutsche Geschichte während der neuern Zeit nach dem Leitfaden von Herbst; Repetitionen früherer geographischer Pensén. Michael.

9. Mathematik 4 St. Trigonometrie und Stereometrie 2 St. Planimetrische Uebungen und Wiederholungsaufgaben 1 St. Gleichungen 2ten Grades, Binomischer Lehrsatz und Anwendungen 1 St.; Extemporalien und häusliche Arbeiten. (Meier-Hirsch und Rambly.) Collmann. Im Wintersemester: Repetition der Stereometrie und der Trigonometrie, Lösung geometrischer Aufgaben durch geometrische und algebraische Analysis, algebraische Aufgaben. Rosendahl.

10. Physik 2 St. Mathematische Geographie, das Planetensystem, Astrognosie. Wärmelehre. Collmann. Im Wintersemester: Statik und Mechanik. Rosendahl.

Secunda. (Klassenlehrer: Oberlehrer Dr. Hedike.)

1. Latein 10 St. Liv. lib. XXXIII. Cic. p. Sulla: größtentheils retrovertirt, einzelne Capitel auswendig gelernt. Privatlectüre: Caes. b. c. II. 19—Ende: 3 St. — Hedike. Poetische Lectüre: Vergil Aen. I. Abschnitte aus Ovid. Fasti nach Seyfferts Lesebüchern. Memoriren von Versen; metrische Uebungen 3 St. Holzweißig. Ergänzende Wiederholung der Casus- und Moduslehre, Durchnahme von Meiring Kap. 106—125, Stilistisches; mündliches Uebersetzen und Exercitien aus Seyfferts Uebungsbuch für Secunda; Extemporalien. Versuche im Lateinsprechen in fast wörtlicher Wiedergabe der gelesenen Stücke. 4 St. Außerdem wurden in 2 besonderen Stunden mit den Obersecundauern einzelne Punkte der Stilistik besprochen und durch wöchentliche Extemporalien eingeübt, Mittheilungen zur Technik des lateinischen Aufsatzes (alle 3 Monate wurde einer angefertigt) gegeben und Cic. Laelius gelesen. Hedike.

2. Griechisch 6 St. Gelesen Homer. Od. lib. V.—VIII., XIII.—XIV., privatim X.—XI. Die obere Abtheilung las außerdem privatim XII. u. XIX.—XXI. 2 St. — Ferner im Sommer Xenoph. Hellen. II., III. 1.; im Winter Herod. VII. c. 1—25, 32—36, 44—45, 100—104, 131—133, 138—152, 157—163 2 St. Grammatik nach Krüger: Wiederholung der Formenlehre, Casusyntax, das Wichtigste aus der Moduslehre. Extemporalia. 2 St. Holzweißig.

3. Deutsch 2 St. Proben aus den Nibelungenliedern, der Gudrun und den Gedichten Walthers von der Vogelweide im neuhd. Text. Lessings Minna von Barnhelm, Abhandlung über die Fabel und einige Fabeln. Einige Balladen von Goethe. Dispositionsübungen; freie Vorträge; alle 4 Wochen ein Aufsatz. Huber.

4. Französisch 2 St. Schütz Lesebuch und Ségur, Napoleon à Moscou; Grammatik nach Bödy, Section 39—57. Unregelm. Verba. Extemporalien und Exercitien. Huber.

5. Hebräisch 2 St. IIb. Elemente der Formenlehre des Verbums im Anschluß an die Grammatik von Gesenius. Gelesen wurden Abschnitte aus Brückners hebr. Lesebuch: ein Theil der Vorübungen Gen. 1—3. 12, 2—19. IIa. Repetition und Ergänzung der Formenlehre des Verbums; Elemente der Formenlehre des Nomen. Gelesen: Gen. 6—9, 37—45. Ez. 1. 2. Holzweißig.

6. Religion 2 St. Sommer: Bibelfunde des Alten Testaments, besonders der poetischen und prophetischen Bücher. Winter: Bibelfunde der geschichtlichen Bücher Neuen Testaments. Apostelgeschichte 1—12 nach dem Grundtext gelesen und erklärt. — Repetition von Kirchenliedern. Holzweißig.

7. Geschichte und Geographie 3 St. Römische Geschichte bis zum Jahre 180 p. Ch. nach Herbst's Hülfsbuch, mit Lectüre in den Quellen; Repetition früherer geographischer Pensén. Michael.

8. Mathematik 4 St. Arithmetik 2 St. Rechnung mit Wurzeln und Logarithmen. Gleichungen des ersten Grades mit einer und mehreren Unbekannten; quadratische Gleichungen mit einer Unbekannten. Planimetrie 2 St. Lehre vom Inhalt und der Aehnlichkeit der Figuren; Construction algebraischer Aus-

drücke; Lehre vom Kreise, planimetrische Constructionsaufgaben. (Meier-Hirsch und Rambly.) Collmann. Im Wintersemester: Geometrie von der Lehre von der Ähnlichkeit an. Repetition der allgemeinen Arithmetik. Gleichungen ersten Grades mit einer und mehreren Unbekannten. Rosendahl.

9. Physik 1 St. Die Hauptgesetze der mechanischen Naturlehre durch Versuche erläutert. Specieller die Electricitätslehre und Akustik. Collmann. Im Wintersemester: Statik fester und flüssiger Körper. Rosendahl.

Tertia. (Klassenlehrer: Gymnasiallehrer Dr. Michael.)

1. Latein 10 St. Caesar de bell. Gall. VII., I, II. Privatim III. 3 St. Ovid lib. III., 1—137; IV., 1—10; 28—45; 54—167; 389—415; 615—790. V., 1—249; 340—571; 641—678. VII., 1—346. 2 St. Repetition der Casuslehre, tempus- und modus-Lehre nach Meiring. 3 St. Extemporalia und Exercitia, mündliche Uebersetzungen aus dem Übungsbuche von Meiring. Uebungen in der Versification. 2 St. Michael.

2. Griechisch 6 St. Tertia A. Wiederholung der früheren Penen, Verba anomala, Präpositionen nach der Grammatik von Krüger. Xenophons anabasis lib. II. Uebersetzen aus dem Deutschen ins Griechische durch wöchentliche Extemporalien und Exercitien. Hedtke.

Tertia B. Wiederholung des Quartapensums, verba contracta, muta, liquida, auf μ , die gebräuchlichsten anomala nach Krüger. Uebersetzungen aus Berger-Heidelberg. 1 St. Xenoph. anab. lib. I, c. 1 und 5. Rübel.

3. Deutsch 2 St. Repetition der Satzlehre, Periodenbau, Lectüre ausgewählter Stücke aus Hopf und Paulsief, Wilhelm Tell von Schiller, alle 3 Wochen ein Aufsatz. Michael.

3. Französisch 2 St. Pösch' Elementarbuch, Wiederholung 40—72, 72 bis zum Schluß durchgenommen, die Erzählungen am Schluß. Alle 14 Tage ein Extemporale. Rübel.

5. Mathematik Tertia A. 3 St. Allgemeine Arithmetik einschließlich der Wurzelrechnung und Gleichungen ersten Grades (Meier-Hirsch und Rambly). Wiederholung des III b Pensums. Im Sommer Collmann. Im Winter Eichhoff.

Tertia B. 3 St. Die gerade Linie, der Winkel, die einfachsten Eigenschaften der Dreiecke, der Vierecke und des Kreises. Lehre vom Inhalt der Figuren, ausschließlich der Berechnung (Rambly). Im Sommer Collmann. Im Winter Eichhoff.

6. Religion 2 St. Repetition der ersten drei Hauptstücke des lutherischen Katechismus. Einprägung, für IIIa Wiederholung des 4. und 5. Hauptstückes. Geschichte des Reiches Gottes im alten Bund. Das Leben Jesu nach den Synoptikern. Sprüche und Kirchenlieder, theils wiederholt, theils gelernt. Holzweißig.

7. Geschichte 2 St. Deutsche Geschichte von der Völkerwanderung bis zum Westfälischen Frieden (Eckert). Michael.

8. Geographie 1 St. Geographie von Africa, Amerika, Australien. Michael.

9. Naturgeschichte 2 St. Im Sommer Bonatit: Uebungen im Bestimmen der Pflanzen, nach Jüngst's Flora. Im Winter Zoologie und Mineralogie. Wilbrand.

Quarta. (Klassenlehrer: Gymnasiallehrer Rübel.)

1. Latein 10 St. Wiederholung der Formenlehre, Syntag der Casus nach Siberti-Meiring. Uebersetzung der entsprechenden Stücke aus dem Übungsbuche von Meiring. Wöchentliche Extemporalia.

6 St. Gelesen Corn. Nep., Miltiades, Themist., Aristides, Cimon, Datames, Epamin., Pelopidas, Hannibal. Retroversionen und Uebungen im Lateinsprechen im Anschluß an die Lectüre. 4 St. Küssel.

2. Griechisch 4 St. Declination der Substantiva und Adjectiva, die Numeralia, Pronomina und das Verbum purum noncontractum nach Krüger. Uebersetzungen nach Berger-Heidelberg. Wöchentlich ein Dictat. Reinhardt.

3. Deutsch 2 St. Wiederholung und Erweiterung der Satzlehre. Uebungen im Nacherzählen und Declamiren nach Hopf und Paulsief. Satzbildungs-Extemporalia und Aufsätze alle 14 Tage. Küssel.

4. Französisch 2 St. Plöy Elementarbuch, Section 36—74. Extemporalia alle 14 Tage. Küssel.

5. Religion 2 St. Die drei ersten Hauptstücke des lutherischen Catechismus; das erste Hauptstück besprochen. Biblische Geschichten des Neuen Testaments, namentlich das Leben Jesu. Sprüche, Kirchenlieder. Holzweilig.

6. Geschichte und Geographie 3 St. Griechische Geschichte bis Alexander, Römische Geschichte bis auf Caesar's Tod nach Jägers Hilfsbuch 2 St. Außerdeutsche Länder Europa's nach Daniel, Uebungen im Kartenzeichnen 1 St. Im Sommer Wilbrand, im Winter Reinhardt.

7. Mathematik und Rechnen. 3 St. Planimetrie: Erste Anfangsgründe bis zur Congruenz der Dreiecke einschließlich, nach Rambly. Rechnen: Repetition der gewöhnlichen Brüche. Die Decimalbrüche; das metrische Maß- und Gewichtssystem, nach Kleinpaul. Im Sommer Collmann, im Winter Küssel.

8. Naturgeschichte 2 St. Im Sommer Botanik: Uebungen im Beschreiben der Pflanzen; Excursionen, Herbarien. Im Winter Zoologie: die Vögel, nach Leunis Leitfaden. Wilbrand.

Quinta. (Klassenlehrer: V a. Gymnasiallehrer Wapenhensch; V b. Gymnasiallehrer Huver.)

1. Latein 9 St. Repetition und Erweiterung des Pensums der Sexta, die unregelmäßige Formenlehre, Acc. c. Inf., Particippium constructum und absolutum, Lectüre aus Spieß (Quinta). Alle Wochen ein Extemporale. Grammatik von Siberti-Meiring. A. Wapenhensch, B. Huver.

2. Deutsch 3 St. Der nackte und erweiterte Satz. Einiges vom zusammengesetzten Satz. Uebungen im Erzählen und Declamiren nach Hopf und Paulsief (Quinta). Dictate und Satzbildungsübungen. A. Wapenhensch, B. Huver.

3. Französisch 3 St. Plöy Elementarbuch, 1—40; 14tägige Extemporalien. A. Wapenhensch, B. Wiegand.

4. Religionslehre 3 St. Biblische Geschichte des neuen Testaments. Bibelsprüche und Kirchenlieder wurden gelernt, mit Benutzung von Lüttgert's Hilfsbuch. Perthes.

5. Geographie 2 St. Asien, Amerika, Afrika und Australien nach dem Leitfaden von Daniel. A. Wapenhensch, B. Perthes.

6. Rechnen 3 St. Bruchrechnung; Regelbetri mit Brüchen; Decimalbrüche. Kemper.

7. Naturgeschichte 2 St. Im Sommer Botanik; Excursionen. Im Winter: Zoologie. Die Ordnungen und Familien der Säugethiere. Kemper.

Sexta. (Klassenlehrer: A. Dr. Reinhardt; B. Cantor Wiegand.)

1. Latein 9 St. Die regelmäßige Formenlehre und die Deponentien mit Benutzung der Siberti'schen Grammatik nach Spieß' Uebungsbuch für Sexta (Cap. 1—20). Wöchentliche Extemporalien. A. Reinhardt, B. Wiegand.

2. Deutsch 3 St. Der einfache Satz und in Verbindung damit das Wichtigste aus der Formen-

lehre. Lesen, Erzählen und Declamiren ausgewählter Lesestücke nach dem Lesebuch von Hopf und Paulsief. Schriftliche orthographische und grammatische Uebungen. A. Reinhardt, B. Wiegand.

3. Religion 3 St. Biblische Geschichten des N. T. bis zur Theilung des Reichs. Repetition der in der Vorschule gelernten Stücke des N. T. Sprüche und Kirchenlieder mit Benutzung von Lüttger's Hülfsbuch. Kemper.

4. Geographie 2 St. Einübung der allgemeinen Vorkenntnisse. Physische und politische Geographie Europas. A. Reinhardt, B. Krüger.

5. Rechnen 4 St. Die vier Grundrechnungsarten in ganzen Zahlen und Brüchen; neues Geld, Maß und Gewicht. Einfache Regeldetri nach der Schlußrechnung. Regelmäßige Uebungen im Kopfrechnen. A. Krüger, B. Wiegand.

6. Naturgeschichte 2 St. combinirt. Beschreibung einzelner Individuen aus der Botanik und Zoologie. Anschauungsübungen am menschlichen Skelett. Erzählungen aus dem Leben der Säugethiere. Kemper.

b. Realklassen.

Real-Prima. (Klassenlehrer: Professor Jüngst.)

1. Lateinisch 3 St. Im Sommer: Vergil. Aen. lib. II. Im Winter: Livius lib. XXI., zum Theil ex tempore übersezt. Extemporalien mündlich und schriftlich nach Süpfe II. Director.

2. Deutsch 3 St. Aufsätze, je einer in vier Wochen. Lectüre aus dem epischen und didaktischen Gebiet mit eingehender Berücksichtigung der ästhetischen und allgemeinen literatur-historischen Beziehungen. Freie Vorträge, je einer in der Woche. Jüngst.

3. Französisch 4 St. Lectüre: Molière 10 Stücke, Racine 4, 8 neuere Gedichte und verschiedene historische und andere prosaische Sachen. — Grammatik von Möh bis zum Schluß und repetirt. — Dictées: Synonyma, Biographien von Dichtern u. Wöchentlich ein Exercitium oder Extemporale. Alle vier Wochen ein Aufsatz. Humbert.

4. Englisch 3 St. Lectüre 2 St. Stücke aus Macaulay's History of England. Einige der biographical essays von demselben Autor. The rivals von Sheridan. — Grammatik 1 St. Fölsing's Schulgrammatik 211—347. Aufsätze, Exercitien. Schlee.

5. Religionslehre 2 St. Römerbrief. Kirchengeschichte Th. I. Perthes.

6. Geschichte und Geographie 3 St. Die Geschichte des Mittelalters und brandenburgisch-preussische Geschichte. Geographie vom östlichen Europa 1 St. Jüngst.

7. Mathematik 5 St. Repetition der Stereometrie und Trigonometrie. Analytische Geometrie. Lösung von Constructionsaufgaben durch geometrische und algebraische Analysis. Repetition der allgemeinen Arithmetik. Allgemeine Gleichungen 2ten und 3ten Grades. Trigonometrische Lösung der Gleichungen 3ten Grades, sowie numerischer Gleichungen höheren Grades durch Näherung. Angewandte Gleichungen. Rosendahl.

8. Physik 4 St. Berechnung zusammengesetzterer Aufgaben aus dem Gesamtgebiet der Physik. Rosendahl. Im Winter 2 St. Magnetismus und Electricität. Wilbrand.

9. Chemie 3 St. Im Sommer: die Metalloide und deren Verbindungen. Im Winter: Theorie und Stöchiometrie nach Roscoe's Leitfaden und Metalle. Wilbrand.

Real-Secunda. (Klassenlehrer: Oberlehrer Dr. Rosendahl.)

1. Latein 4 St. Grammatik nach Siberti-Meirung: Modus- und Tempuslehre; mündliches Uebersetzen aus Spieß' Übungsbuch für Tertia; vierzehntägige Extemporalien, theils im Anschluß an die Lectüre, theils grammatischer Art 2 St. Lectüre: Caes. b. g. VII. Curt. IV. 2 St. Director.

2. Deutsch 3 St. Aufsätze, je einer in vier Wochen 1 St. — Wiederholende Uebersicht des grammatischen Gebietes 1 St. — Recitation von Gedichten mit eingehender Besprechung derselben, Lectüre von Hermann und Dorothea, sowie anderer Dichtungen 1 St. Jüngst.

3. Französisch 4 St. Lectüre: Molière's Avare, aus Plöy Manuel: Gil Blas etc. Grammatik: Plöy II, Lection 1—69. Wöchentlich ein Extemporale. Humbert.

4. Englisch 3 St. Grammatik 1 St.: Fölsing, Lection I.—160. Exercitien und Extemporalien 2 St. Lectüre im Sommer Abschnitte aus Outre-mer von Longfellow, im Winter ein leichter Abschnitt aus Macaulay's History of England. Schlee.

5. Religion 2 St. Geschichte der Reformation. Apostelgeschichte. Erster Brief an die Corinthier. Die wichtigsten Unterscheidungslehren. Perthes.

5. Geschichte und Geographie 3 St. Die römische Geschichte nach freiem Vortrage; die häusliche Nachübung nach Dielik und Herbst 1 St. — Geographie von Afrika und einem Theil Amerika's nach freiem Vortrag, häusliche Nachübung nach Daniel; Repetition von Deutschland 2 St. Jüngst.

7. Mathematik 4 St. Wiederholung der Geometrie von der Lehre von der Ähnlichkeit an. Berechnung der regelmäßigen Polygone und des Kreises. Geometrische Constructionsaufgaben (nach Kambly). Trigonometrie (nach Kambly). Wiederholung der Grundoperationen mit allgemeinen und entgegengesetzten Größen, der Potenzlehre und der Rechnung mit Wurzelgrößen. Wiederholung der Lösung der Gleichungen ersten Grades mit einer und mehreren Unbekannten. Gleichungen des zweiten Grades mit einer Unbekannten. (Meyer Hirsch Aufgabensammlung). Rosendahl.

8. Rechnen 1 St. Münzrechnung. Disconto. Rabatt. Provision. Einfachere Waarencalculationen. Gesellschaftsrechnung. Mischungsrechnung. Wechselrechnung. Kalkulationen. Berechnung von Flächen und Körpern. (Kleinpaul Abschnitt 11 bis 21.) Rosendahl.

9. Physik 4. St. Bis Michaelis: Magnetismus, Electricität und Wärmelehre. Rosendahl. Im Winter: Wärmelehre und Meteorologie. Wilbrand.

10. Naturgeschichte 2 St. Im Sommer: Botanik, die Familien des natürlichen Systems. Im Winter: Die Gebirgsarten und die geologischen Formationen. Wilbrand.

Real-Obertertia. (Klassenlehrer: Oberlehrer Dr. Humbert.)

Latein 5 St. Casuslehre, besonders Ablativ, Einzelnes aus der Moduslehre, nach Siberti-Meirung. Wiederholung der Formenlehre, Uebungen im mündlichen Uebersetzen aus Spieß (Tertia). Gelesen Caesar bell. gall. lib. II. und III. Alle 14 Tage ein Extemporale. Suver.

2. Deutsch 3 St. Dispositions- und Declamationsübungen. Alle drei Wochen ein Aufsatz. Poesische und profaische Stücke des Lesebuchs von Spieß wurden besprochen. Perthes.

3. Französisch 4 St. Grammatik von Plöy, Lection 1—39, theils mündlich repetirt, theils mündlich und schriftlich durchgearbeitet. Gelesen: aus Plöy' Chrestomathie, Anekdoten, Erzählungen, Gedichte. Wöchentlich ein Extemporale. Humbert.

4. Englisch 4 St. Grammatik von Zimmermann: Substantiv, Adjectiv, Pronomen, regelmäßiges und unregelmäßiges Verbum. Exercitien und Extemporalien. Memorirübungen. Lectüre: Tales of a Grandfather by W. Scott. Cap. 2 und 3. Humbert.

5. Religion 2 St. Reden Jesu. Repetition, Lernen und Besprechung des Katechismus und dazu gehöriger Bibelsprüche und Kirchenlieder. Apostelgeschichte. 1. Brief an die Corinthier. Perthes.

6. Geschichte 2 St. Deutsche Geschichte bis 1648 nach dem Leitfaden von Diehty. Perthes.

7. Geographie 2 St. Die physische und politische Geographie Europas, mit Ausnahme Deutschlands, nach Daniels Leitfaden. Wilbrand.

8. Mathematik 4 St. Geometrie: Repetition des vorigen Pensums. Lehre von der Gleichheit der Figuren, Ausmessung der Figuren, Proportionalität der Linien und Figuren nach Rambly. — Arithmetik; Ausziehen der Quadrat- und Kubikwurzeln und Rechnen mit Wurzelgrößen. Gleichungen ersten Grades mit einer Unbekannten. Eichhoff.

9. Rechnen 2 St. Zinsrechnung. Münzrechnung. Disconto. Rabatt. Provision. Einfache Waarencalculation. Gesellschaftsrechnung. (Kleinpaul Abschnitt 9 bis 13.) Im Sommer Rosendahl, im Winter Eichhoff.

10. Naturgeschichte 2 St. Im Sommer Botanik: Uebungen im Bestimmen der Pflanzen, nach Jüngst's Flora. Excursionen; Herbarien. Im Winter: Zoologie (die Ordnungen der Insecten). Außerdem Betrachtung einer Auswahl der wichtigeren Mineralien. Wilbrand.

Real-Untertertia. (Klassenlehrer: Gymnasiallehrer Schlee.)

1. Latein 5 St. Wiederholung der Formenlehre. Lehre vom Nominativ, Accusativus, Dativus und Genitivus bis § 490 v. Siberti-Meiring. Uebersetzen nach Spieß für Quarta. Lectüre von Cornelius Nepos: Miltiades, Alcibiades, Conon, Datames. 14tägige Extemporalia. Reinhardt.

2. Deutsch 3 St. Satzlehre, Uebungen im Deklamiren und Lesen von Poesie und Prosa nach dem Lesebuch von Hopf und Pauls. Alle 3 Wochen eine schriftliche Arbeit. Schlee.

3. Französisch 4 St. Grammatik: Pflöz II, Section 1—23; jede Woche ein Extemporale. Lectüre: Madrin. Schlee.

4. Englisch 4 St. Grammatik von Zimmermann: Methodische Elementarstufe 1—46, und die unregelmäßigen Verba. Jede Woche ein Extemporale. Schlee.

5. Religion 2 St. Geschichte des Alten Testaments III. Repetition vom Katechismus, Liedern und Bibelsprüchen. Perthes.

6. Geschichte 2 St. Wie in III a. Perthes.

7. Geographie 2 St. Deutschland nach dem Leitfaden von Daniel. Eichhoff.

8. Mathematik und Rechnen 6 St. Geometrie: Repetition und Erweiterung des früheren Pensums, Lehre vom Kreise, von den Vielecken und von der Gleichheit der Figuren, nach Rambly. Arithmetik: Addiren, Subtrahiren, Multipliciren und Dividiren mit absoluten und relativen Größen. Zerlegung in Factoren, Heben, Addition und Subtraction der Brüche. Rechnen. Repetition der Dezimalbruchrechnung, abgekürztes Multipliciren und Dividiren mit Decimalbrüchen. Rabatt- u. Discontorechnung und Waarencalculationen. Eichhoff.

9. Naturgeschichte 2 St. Im Sommer Botanik: Uebungen im Bestimmen der Pflanzen nach Jüngst's Flora. Excursionen, Herbarien. Im Winter Mineralogie: Betrachtung einiger Krystallformen. Allgemeine Eigenschaften der Mineralien. Die Brenze; die wichtigsten Metalle und Erze. Wilbrand.

Real-Quarta. (Klassenlehrer: Hülflehrer Eichhoff.)

1. Latein 6 St. Wiederholung der regelmäßigen und unregelmäßigen Formenlehre. Gebrauch des Infinitiv und Participium. Einige Regeln aus der Syntax nach Spieß' lat. Übungsbuch für Quinta. Lectüre aus Wellers Herodot. Exercitien. Alle 14 Tage ein Extemporale. Wapenhensch.

2. Deutsch 3 St. Repetition und Erweiterung der Satzlehre, nebst den Regeln über die Interpunction nach Anhang von Hopf und Paulsief. Lectüre und Auswendiglernen von Gedichten, ebenfalls nach Hopf und Paulsief. Alle 14 Tage ein Aufsatz. Im S. Eichhoff, im W. Wapenhensch.

3. Französisch 5 St. Plöb' Elementarbuch von Lektion 41 bis Lektion 85. Wöchentlich ein Extemporale. Humbert.

4. Religion 2 St. Biblische Geschichte des alten Testaments bis zum Einzug des Volkes Israel in Canaan. Katechismus, Bibelsprüche und Kirchenlieder wurden gelernt, das in V gelernte Pensum repetirt. Berthes.

5. Mathematik und Rechnen 6 St. Planimetrie: Die Lehre von den Parallelen, den Dreiecken und Parallelogrammen nach Rambly's Lehrbuch der Planimetrie. Rechnen: Decimalbrüche, Regeldetri, Kettenregel und Zinsrechnung nach Kleinpaul. Eichhoff.

6. Geschichte und Geographie 4 St. Geschichte 2 St. Griechische Geschichte bis zum Tode Alexanders des Großen, Römische Geschichte bis Augustus nach Jägers Hülfsbuch. Geographie 2 St. Europa, ausgenommen Deutschland, nach Daniel. Berthes.

7. Naturgeschichte 2 St. Im Sommer Botanik: Uebungen im Beschreiben der Pflanzen. Excursionen, Herbarien. Im Winter Zoologie: die Vögel, nach Lemnis Leitfaden. Wilbrand.

c. Vorschule.

Erste Klasse. (Lehrer: Kottenkamp.)

1. Deutsch 8 St. Lesen 4 St. Orthographische und grammatische Uebungen 4 St.

2. Religion 3 St. Biblische Geschichte nach Ranke. 1. Hauptstück mit Luthers Erklärung, dabei 30 Sprüche und 3 geistliche Lieder.

3. Geographie 1 St. Heimatkunde, Uebersicht vom preußischen Staate, von Deutschland und Europa. —

4. Rechnen 6 St. Die 4 Species mit unbenannten und benannten Zahlen, schriftlich im unbeschränkten Zahlenraum, Kopfrechnen im Zahlenraum von 1—10000.

5. Schreiben 3 St. Uebung in deutscher und lateinischer Schrift nach dem Vorschreiben des Lehrers.

6. Singen. Choräle und leichte Volkslieder nach dem Gehör.

Zweite Klasse. (Lehrer: Niedergerte.)

1. Deutsch 9 St. Uebungen im logischen Lesen 5 Stunden. Grammatische und orthographische Uebungen 4 Stunden.

2. Religion 3 St. Bibl. Geschichte nach Ranke. 1. und 3. Hauptstück ohne Luthers Erklärung, dabei 20 Sprüche und einzelne Strophen geistlicher Lieder.

3. Rechnen 5 St. Die vier Species mit unbenannten Zahlen, schriftlich im sechsstelligen Zahlenraum, Kopfrechnen im Zahlenraum von 1—1000.

4. Schreiben 4 St. Uebung in Buchstaben, Wörtern und Sätzen.

5. Singen 1 St. Choräle und leichte Volkslieder nach dem Gehör.

Dritte Klasse. (Lehrer: Krüger.)

1. Lesen und Schreiben 9 St. Erlernung der Lesefertigkeit in deutscher und lateinischer Druckschrift. Sprechübungen im Anschluß an den Lesestoff der Bibel. Schreiben der deutschen Schriftzeichen, einzeln, in Silben, Wörtern und Sätzen. Abschreiben aus der Bibel.

2. Religion 2 St. Eine kleine Auswahl biblischer Geschichten, zuletzt im Anschluß an die biblischen Historien von Ranke.

3. Rechnen 6 St. Die vier Spezies mit unbenannten Zahlen im Zahlenraume von 1—100. Erlernung des Einmaleins.

4. Singen 1 St. Einübung einiger Liedchen.

B. Technische und Kunstfertigkeiten.

Hierin sind auch dieses Mal Aenderungen nicht zu berichten, weshalb der Wiederabdruck um der Raumerparnis willen unterbleibt.

Themata zu den Aufsätzen.

a. Lateinische.

Prima: 1. a) de P. Clodii caede recte iudicavit Cicero. b) quibus potissimum de causis Cicero Pompeium bello Mithridatico praeponendum esse imperatorem censuerit. — 2. a) de legatis ad imperatorem Vespasianum mittendis quid in senatu Romano actum sit, Tacito duce exponatur. b) quibus maxime bellis Pompeius patriae salutem attulerit. — 3. a) quot quantisque rebus opus sit, ut perfectus orator omnibusque numeris absolutus evadat. b) quibus argumentis Cato apud Ciceronem senectutem defenderit. — 4. a) quibus de causis plures viri in ceteris omnibus artibus quam in dicendo admirabiles extiterint. b) qui primum apud Romanos rei publicae constituendae triumviratum inierunt, miserum omnes habuerunt exitum. — 5. Marius et Cicero Arpinates rem publicam Romanam alter bello, alter pace ab interitu servavit (Klausurarbeit.) — 6. a) Cicero quam recte iudicaverit Athenienses in amplissimos cives leviter crudeliterque se gessisse, exemplis conprobetur. b) quid de argumentis, quibus Cicero in libro qui inscribitur Cato Maior animos immortales esse docere vult, statuendum sit. — 7. de Ciceronis in Cilicia proconsulatu. — 8. de criminibus a M. Antonio in M. Ciceronem obiectis. — 9. Demosthenem et Ciceronem eloquis periisse quam recte dixerit Juvenalis. — 10. Cicero civibus et occupatus profuit et otiosus (Klausurarbeit.)

Ober=Secunda: 1. C. Caesar initio belli civilis Italiam in potestatem suam redigit. 2. C. Caesar L. Afranium et M. Petreium, Pompei legatos vincit. 3. Cicero in causa Sullana quemadmodum se a Torquati criminibus defenderit. 4. L. Torquatus quibus argumentis nisus P. Sullam accusaverit.

b. Deutsche.

Gymnasial-Prima. 1. Wer ist mein Lieblingsheld? 2. a) Inwiefern ist Caesar als Repräsentant des römischen Nationalcharakters anzusehen? b) Welche Züge verrathen zuerst den tiefer angelegten Charakter der Germanen? 3. a) Wie ist es zu verstehen, daß Jean Paul die Menschen in Pflanzen-, Thier- und Gottmenschen eintheilt? b) Die verschiedene Vertheilung der geistigen Fähigkeiten. 4. a) Veranlassung und Folgen des Krieges von 1866. b) Kunst und Natur. 5. „Wo rohe Kräfte sinnlos walten, da kann sich kein Gebild gestalten“ (Klausurarbeit.) 6. a) Vergleich der Schlachten von Sedan und Leipzig. b) Welche Stellung hat die klassische Mythologie in unserer Literatur eingenommen? 7. Ueber den Aberglauben. 8. a) Betrachtungen über Bürger's „Leonore“. b) Worauf gründet sich das tragische Geschick der Hohenstaufen? 9. Uebertragung von Horaz III. 3 in fünffüßige Jamben. 10. a) Die Verbreitung des Islam und des Christenthums. b) Ehrgeiz und Ruhmsucht. 11. Die auf Selbstkenntniß beruhende Selbstschätzung ist uns vom höchsten Werthe auf dem Lebenswege (Klausurarbeit.) 12. Ueber das Gemüth. 13. Metrische Uebung.

Real-Prima. 1. a. Unterschied zwischen den germanischen und romanischen Völkern. b) Die verschiedenen Arten der Kriege und deren Berechtigung. 2. a) Der Einfluß der schönen Künste. b) Einteilung der schönen Künste. 3. Christenthum und Muhamedanismus. 4. Gedankengang in Klopstock's „Frühlingsfeier“. 5. Rede vor der Hermannsfeier an Mitschüler gehalten. 6. Gefahren des Reichthums (Klausurarbeit.) 7. Ein Brief, enthaltend die Schilderung der Hermannsfeier. 8. „Wer nie sein Brod mit Thränen aß, der kennt euch nicht, ihr himmlischen Mächte.“ 9. Briefwechsel für und gegen die Auswanderung. 10. Betrachtungen über das Geschick der Hohenstaufen. 11. Der Geiz sammelt sich arm, die Milde giebt sich reich (Klausurarbeit.) 12. Hat die frühere Spaltung Deutschlands auch neben ihren Nachtheilen Vortheile gehabt? 13. Metrische Übung.

Gymnasial-Secunda. 1. Was trat den Römern bei der Unterwerfung Germaniens hemmend entgegen? 2. a. Von der Stirne heiß — Rinnen muß der Schweiß, — Soll das Werk den Meister loben; — Doch der Segen kommt von oben. b) Warum gebührt besonders den Athenern der Ruhm, die Perser besiegt zu haben? 3. a) Cäsars Krieg mit den Helvetiern (Nach Cäsar.) b) Verschwörung des Häduers Dumnovir gegen Cäsar. (Nach Cäsar.) 8. Die Elemente hassen das Gebild der Menschenhand. 5. a) Die Einweihung des Arminiusdenkmals. b) Cäsars Kampf mit den Nerviern. 6. Die Bedeutung der Sedanfeier. (Klausurarbeit.) 7. Der Ritter in Uhlands Gedicht „Schwäbische Kunde“. 8. a) Hagen. b) Rüdiger. (Nach den Nibelungenliedern.) 9. a) Die Vorfabel zu Lessing's „Minna von Barnhelm“. b) Gang der Handlung in Lessing's „Minna von Barnhelm“. 10. Inwiefern ist „Minna von Barnhelm“ ein nationales Drama? 12. a. Aus welchen Gründen wurde der II. pun. Krieg nach der Schlacht bei Cannä noch nicht beendet? b. Welches waren die entfernteren und die näheren Veranlassungen des II. pun. Krieges und weshalb unterlagen die Karthager? (Klausurarbeit.)

Real-Secunda. 1. a) Keine Rose ohne Dornen. b) Unser Verhalten gegen die Vögel. 2. a) Ein Mann ein Wort! b) Ueber das Studium der Geographie. 3. a) Was ist von der Klage über die Verschlechterung der Zeiten zu halten? b) Welche Produkte Afrika's haben Werth für Europa? 4. a) Ueber Schiller's „Gleussisches Fest“. b) Warum ist Hermann so spät ein Denkmal gesetzt? 5. a) Warum feiert das Deutsche Reich die Schlacht von Sedan? b) Das Betragen gegen Mitschüler. 6. Metrische Übung. 7. a) Ueber die Stenographie. b) Die Vertreibung der Könige aus Rom und ihre Folgen. 8. a) Ueber den Wechsel der Jahreszeiten. b) Das Thierreich unserer Gegend. 9. Versuch eines Glückwunschbriefes. 10. a) Die Deutschen im Auslande. b) Die Vortheile des Winters. 11. a) Ueber die Sparsamkeit. b. Was macht den Rhein zu unserem Lieblingsstrom? 12. a) „Schön ist der Friede — aber der Krieg auch hat seine Ehre“. b) Ueber das Turnen. 13. Metrische Übung.

c. Französische und Englische.

Real-Prima. (Französische.) 1. Extrait de la première moitié du 8. livre de Charles XII. 2. Extrait de la deuxième moitié du 8. livre de Charles XII. 3. Louis XIV. 4. Influence de Napoléon I. sur l'unité de l'Allemagne. 5. Inauguration du monument élevé à Hermann dans la forêt de Teutobourg. 6. Pepin le Bref. 7. Frédéric le Grand. 8. Othon le Grand. 9. Alexandre le Grand. 10. Première moitié de la guerre de 30 ans. 11. Charlemagne.

(Englische.) 1. Battle of Bannockburn. 2. The feudal system in England. 3. Knowledge is power. 4. The physical geography of England. 5. The development of the English language. 6. On the youth of Frederic the Great. 7. On Cruety to animals. 8. The dog. 9. The importance of the study of languages. 10. The oak and the ivy. 11. Does progress, intellectual and industrial, contribute to the happiness of mankind.

Themata zu den Abiturienten-Prüfungen.

A. Zu Michaelis 1875.

Am Gymnasium.

1. Deutscher Aufsatz: „Reizvoll klingen des Ruhms lodender Silberton
„In das schlagende Herz und die Unsterblichkeit
„Ist ein großer Gedanke,
„Ist des Schweißes der Edlen werth.“

2. Lateinischer Aufsatz: Pompeium praeter ceteros mortales fortunam et secundam et adversam expertum esse.

Die übrigen dem Michaelis-Abiturienten gestellten Aufgaben sind augenblicklich nicht sicher anzugeben, weil die das Examen betreffenden Acten noch der Königl. wissenschaftlichen Prüfungs-Commission in Münster vorliegen.

B. Zu Ostern 1876.

a. am Gymnasium.

1. Religions-Aufsatz: Die Lehren des I. Artikels der confessio Augustana sind zu entwickeln und aus der heiligen Schrift als schriftgemäß nachzuweisen.

2. Deutscher Aufsatz: Welche Stellung nimmt Schiller dauernd in Beziehung auf die Erziehung unseres Volkes ein?

3. Lateinischer Aufsatz: Sallustianum illud „concordia res parvae crescunt, discordia maximae dilabuntur“ exemplis ex Graecorum historia depromptis comprobatur.

4. Mathematische Aufgaben: 1. Ein Dreieck zu construiren aus a , $\angle a$ und $t_b = J$. — 2. Gesezt, die Erde wäre eine Kugel, deren größter Kreis einen Umfang von 40 Millionen Meter hätte, und die gesammte Landoberfläche, die ein Drittel der Gesamtoberfläche betragen möge, läge gleichmäßig um den Nordpol vertheilt, — wie viele Kilometer wäre dann die Meeresküste vom Nordpol in gerader Linie entfernt, und wie lang wäre zwischen beiden der kürzeste Weg auf der Oberfläche? — 3. Man soll die Zahlen 6 und 10 jede in 2 solche Theile zerlegen, daß sich der erste Theil von 6 zu dem von 10 wie 2:3 verhält und daß das Produkt der beiden anderen Theile 8 ist. — 4. Einen Winkel zu finden, dessen Cosinus zum Cosinus des doppelten Winkel addirt einer gegebenen Zahl, $s = \frac{3}{4}$, gleich ist.

b. an der Realschule.

1. Religions-Aufsatz: Glaube und Sittlichkeit in ihrer gegenseitigen Beziehung (nach der Augsburger Confession und der heiligen Schrift.)

2. Deutscher Aufsatz. In wie fern können Unglücksfälle uns zum Heile dienen?

3. Englischer Aufsatz: The war between the house of Lancaster and that of York.

4. Mathematische Aufgaben: 1. Aus den 3 Transversalen eines Dreiecks dasselbe zu construiren und zu berechnen. — 2. Ein Doppelförper besteht aus einem Cylinder und einer Halbkugel, die über der Grundfläche des Cylinders errichtet ist. Wie groß ist der Radius des gemeinschaftlichen Kreises, wenn das Gesamtvolumen $169,56$ Cubikm. und die Höhe des Cylinders 4 m. beträgt. $\pi = 3,14$. (Reductibler Fall der Cardanischen Formel.) — 3. $(x-a)^4 - (b+c)(x-a)^2 + (b-c)^2 = 0$. (Der gefundene Werth ist nach der Formel $\sqrt{A} \pm \sqrt{B} = ?$ zu vereinfachen.) — 4. 2 Winkel eines Dreiecks

verhalten sich wie 1 : 3, ihre Gegenseiten wie 5 : 12. Wie groß sind die 3 Winkel und wie verhält sich die dritte Seite zu jeder der beiden anderen?

5. Physikalische Aufgaben: 1. Eine Feuerspritze treibt den Wasserstrahl mit einer Anfangsgeschwindigkeit von 80' unter einem Elevationswinkel von 30° gegen ein Haus und trifft dasselbe in einer Höhe über der Ausströmungsöffnung des Rohrs von 10'. Wie weit ist das Haus in horizontaler Richtung entfernt? (Ohne Berücksichtigung des Widerstandes der Luft.) — 2. Wenn ein Strahl, der in ein Prisma mit einem brechenden Winkel $\delta = 45^\circ$ und einem Brechungsindex $n = 1,53$ in Hauptschnitt eintritt an der zweiten brechenden Fläche noch austreten soll, wie groß muß mindestens der Einfallswinkel sein? Wie würde sich die Aufgabe gestalten, wenn $\delta = 25^\circ$ ist?

6. Chemische Aufgabe: Ueber glühendes Kupferoxyd (Cu O) (Cu = 63,5 O = 16) leitete man einen Strom Wasserstoff. Schließlich erhielt man 96,28 Gramm metallisches Kupfer und 27,333 Gramm Wasser. Welches ist demnach die procentische Zusammensetzung des Wassers?

II. Auswahl aus den Verfügungen der vorgesetzten Behörde.

1. Vom Königl. Provinzial-Schulcollegium d. d. Münster 19. Mai 1875. Circular-Erlass. Das Königl. Ministerium hat sich mit den übrigen Schulverwaltungen des deutschen Reiches über eine neue Programm-Ordnung geeinigt, durch welche der Massenanhäufung solcher Schulschriften in den Bibliotheken und anderseits der bei dem gegenwärtigen Umfang des Programmaustausches obwaltenden Schwierigkeit des Vertheilungsgeschäftes für die Schulverwaltung vorgebeugt werden soll. Nach dieser neuen Ordnung ist die Verbreitung der Programme, welchen eine, übrigens nicht mehr obligatorische wissenschaftliche Abhandlung beigegeben ist, der Teubnerschen Verlags-handlung übertragen, während sich die Mittheilung der nur die auch fernerhin obligatorischen Schulnachrichten enthaltenden Schulschriften der Art auf den Kreis des theiligten Publikums und der betreffenden Behörden beschränken kann.

2. Von demselben d. d. Münster 5. Juni 1875. Circular-Mittheilung eines Ministerial-Erlasses an den Civillehrer der K. Central-Turnanstalt Eckler in Berlin, betr. Kenntnißnahme von dem Stande und Betriebe des Turnwesens in den höheren Lehranstalten.

3. Von demselben d. d. Münster 21. Juni 1875. Mittheilung, betr. die vom K. Ministerium genehmigte Einführung eines Leitfadens zur Bibelkunde und eines anderen zur Geschichte der christlichen Kirche von Dr. Holzweissig.

4. Von demselben d. d. Münster 24. Juni 1875. Circular-Abchrift eines Ministerial-Rescriptes, nach welchem ein Allerhöchster Erlass, betr. die Anrechnung des Feldzuges von 1866 als Kriegsjahr bei der Pensionirung von Personen des Soldatenstandes und von Reichsbeamten, ohne Weiteres auch für die Pensionirung Preussischer Staatsbeamten maßgebend ist.

5. Von demselben d. d. Münster 3. Juli 1875. Circular-Erlass betr. die Zeitordnung des Unterrichts. Insbesondere darf die Pause nach den beiden ersten Vormittagsstunden nirgendwo über 20 Minuten dauern.

6. Von demselben d. d. Münster 27. Juli 1875. Circular-Abchrift eines Ministerial-Erlasses, nach welchem vom 1. Januar 1876 an von den zum Ressort des K. Prov.-Schulcollegium gehörigen unmittelbaren Staatsbeamten keiner mehr eine mittelbar oder unmittelbar mit einer Remuneration oder einem Vermögensvorteil verbundene Stellung als Mitglied des Vorstandes, Aufsichts- oder Verwaltungsraths einer Actien-, Commandit- oder Bergwerks-Gesellschaft oder in einem Comité zur Gründung solcher Gesellschaften einnehmen darf.

7. Von demselben d. d. Münster 28. Juli 1875. Circular-Aufforderung zur Berichterstattung betr. den Religionsunterricht derjenigen Schüler, welche dem in der Anstalt vorherrschenden Bekenntnisse nicht angehören. —

8. Von demselben d. d. Münster 28. October 1875. Circular-Mittheilung eines Ministerial-Erlasses, betr. das in den häuslichen Beschäftigungen der Schüler einzuhaltende Maß. Es werden unter Hinweis auf frühere Verfügungen der Behörde mehrere bestimmte Anordnungen getroffen, um einer etwaigen Ueberbürdung durch häusliche Arbeiten vorzubeugen, auch wird Bericht eingefordert hinsichtlich des Durchschnittsmaßes der in den einzelnen Klassen für die Schule in Anspruch genommenen häuslichen Zeit. —

9. Von demselben d. d. Münster 4. November 1875. Circular-Erlaß. Von den auf die Geschichte Westfalens bezüglichen Jahresprogrammen soll jedes Mal ein Exemplar dem Königl. Staatsarchiv übersandt werden.

10. Von demselben d. d. Münster 19. December 1875. Circular-Abschrift eines Ministerial-Erlasses betr. eine bei der Centralbehörde angeregte Einführung eines einheitlichen Schulgeldsatzes von 90—100 Mrk. für alle Klassen. Ueber den Vorschlag soll ein namentlich auch auf lokale Verhältnisse Bezug nehmendes Gutachten eingereicht werden. —

11. Von demselben d. d. Münster 5. Januar 1876. Circular-Verfügung betr. die für die häusliche Beschäftigung der Schüler in Anspruch zu nehmende Zeit (vergl. Nr. 8). In Uebereinstimmung mit dem einstimmigen Beschluß der 15. Westfälischen Directorenconferenz soll die Arbeitszeit, welche Schüler von mittlerer Befähigung für ihre häuslichen Schularbeiten aufwenden müssen, in den oberen Klassen 4, in den mittleren 3, in den unteren 2 Stunden täglich nicht übersteigen, einschließlich der von den Schülern zu übenden Privatlectüre. —

12. Von demselben d. d. Münster 17. Februar 1876. Circular-Erlaß, worin unter Hinweis auf ein betr. Ministerial-Rescript für den 10. März als den hundertjährigen Geburtstag der hochseligen Königin Louise eine Schulfeier angeordnet wird.

13. Von demselben d. d. Münster 11. März 1876. Circular-Forderung eines Berichtes betr. das bisherige Verfahren hinsichtlich der am Schlusse des Schuljahres stattfindenden öffentlichen Prüfung und die Frage der Beibehaltung dieser Prüfung.

III. Chronik der Anstalt.

Das Curatorium der vereinigten Schulen besteht gegenwärtig aus den Herren:

- | | |
|--|--|
| 1. Huber, Oberbürgermeister, Vorsitzender. | 5. Pastor Ribonitsch. |
| 2. Castanien, Beigeordneter, Stellvertr. d. B. | 6. Pastor Vieregge, deputatus curatorii. |
| 3. Commerzienrath Delius. | 7. Verlagsbuchhändler und Stadtverordneter |
| 4. Rechtsanwalt Forstmann. | Klasing und |
| | 8. dem Unterzeichneten. |

Dasselbe ist augenblicklich nicht vollzählig in Folge des Ablebens des Landraths Geh. Regierungsraths Herrn von Ditzfurth, welcher im Laufe des vergangenen Winters aus einer langjährigen auch den Interessen unserer Schule fürsorglich gewidmeten Wirksamkeit abberufen wurde. Das Lehrercollegium verfehlte nicht, dadurch, daß es in seiner Gesamtheit an dem Leichenbegängniß Theil nahm, seiner Hochachtung vor dem Verstorbenen und seiner Theilnahme an dem den ganzen Kreis betreffenden Verluste Ausdruck zu geben.

Das Schuljahr wurde am 8. April mit Prüfung der neu angemeldeten Schüler begonnen.

Lehrer-Collegium. Auch das laufende Schuljahr wurde mit einem veränderten Bestande desselben begonnen. Vor Allem hatten wir den Abgang des Gymnasiallehrer Dr. Wilhelm Fries zu bedauern, welcher uns durch eine ehrenvolle Berufung als Oberlehrer an das Gymnasium in Barmen entführt wurde. Während eines fünfjährigen Zeitraums hat er sich die Hochachtung seiner Amtsgenossen, die Anhänglichkeit seiner Schüler, die Anerkennung des bei der Schule betheiligten Publikums durch eine mit seltener Hingebung und sichtbarem Erfolge geübte Berufswirksamkeit erworben, so daß wir sein Andenken treu und dankbar bewahren werden. Gleichzeitig verlor die Anstalt noch zwei jüngere Lehrkräfte, die wir schätzen gelernt hatten, indem Gymnasiallehrer Dr. Faltin, sowie der Candidat des höh. Schulamts und Hilfslehrer Dr. Hermann Stephany in anderweitige amtliche Stellungen berufen wurden, ersterer als Oberlehrer an das Gymnasium in Eisenberg, letzterer als Director der neu gegründeten landwirthschaftlichen Schule in Marienburg. Das Collegium wurde dadurch wieder vollzählig, daß nach dem Aufrücken sämmtlicher ordentlichen Lehrer gemäß der Wahl des Curatoriums und der Genehmigung der vorgesetzten Behörde die ordentlichen Lehrer Karl Huver, bis dahin an der höh. Bürgerschule in Lenney, und Wilhelm Wapenhensch, vorher Probecandidat am Bugenhagianum in Treptow a. R. und vorläufig als Hilfslehrer der cand. prob. Dr. Karl Reinhardt neu eintraten. Letzterer erhielt nach der mit dem 1. Januar 1876 erfolgten Beendigung des Probejahrs die Vocation als ordentlicher Lehrer.

Im Herbst traf uns ein neuer Verlust. Der bis dahin scheinbar durchaus kräftige Mathematicus des Gymnasiums, Prof. Collmann, wurde unmittelbar vor den Sommerferien von einem asthmatischen Leiden befallen, für welches er in den Ferien vergeblich Heilung suchte, so daß er zunächst noch einen längeren Urlaub erhalten mußte, endlich aber auf den Rath der Aerzte seine Pensionirung beantragte, welche ihm denn auch die vorgesetzte Behörde vom 1. November vor. Jahres an bewilligte. Prof. Collmann hat der Schule beinahe 40 Jahre als Lehrer angehört, während dieser Zeit das Wohl derselben immer auf warmem Herzen getragen und ihren allgemeinen Interessen auf mannigfache Weise an seinem Theile gedient. Sein Andenken wird bei der Strenge, mit welcher er die Würde seiner Wissenschaft vertrat, und bei der collegialischen Gesinnung, die er stets bewährte, der Schule unvergessen bleiben.

Da während des Winters an einen Ersatz für diese Lehrerstelle nicht mehr zu denken war, so theilten sich mit dankenswerther Bereitwilligkeit mehrere Collegen in die nothwendig gewordene Vertretung, indem Oberlehrer Dr. Rosendahl für die oberen, Hilfslehrer Eichhoff für die mittleren Klassen des Gymnasiums den mathematischen bez. physikalischen Unterricht übernahmen, während für die von Seiten dieser Lehrer zu dem Zwecke aufzugebenden Lehrstunden die Collegen Dr. Wilbrand, Rübel, Dr. Reinhardt, Wapenhensch und Berthes zum Theil mit einer nunmehr so bedeutenden Stundenzahl eintraten, daß ihr Kraft bis auf's Aeußerste angespannt war.

Im Herbst trat an der Vorschule nach dem Austritt des Lehrers Rother, der uns nur kurze Zeit angehört hatte und behufs seiner weiteren pädagogischen Ausbildung die hiesige Stellung aufgab, Lehrer Eugen Krüger, bis dahin an der mit der Realschule in Spremberg verbundenen Vorschule, ein, welcher, am 18. Oktober in sein Amt eingeführt, zugleich den Rechnenunterricht in einem Cötus der Sexta und den geographischen in dem anderen übernahm.

Bei der Ueberlastung mehrerer Lehrer im Wintersemester war es um so dankenswerther, daß der Gesundheitszustand im Collegium ein im Ganzen durchaus erfreulicher blieb. Am 21. November erkrankte jedoch Oberlehrer Dr. Holzweissig an einer Rippenfell-Entzündung, die so gefährlich sich gestaltete, daß derselbe bis zum neuen Jahre vertreten werden mußte. Zu unserer Freude war die Erholung so nachhaltig, daß der verdoppelte Eifer des rastlos thätigen Collegen einer gründlichen Kräftigung keinen weiteren Einhalt gethan hat. Auch unter den Schülern war der Gesundheitszustand im Ganzen befrie-

digend. Doch hatten wir auch in diesem Jahre den Verlust eines Schülers zu beklagen, indem der Gymnasial-Secundaner Rudolf Wards, nachdem er schon länger an einem Herzleiden gekrankt und seit geraumer Zeit die Schule hatte versäumen müssen, während der Michaelis-Ferien im elterlichen Hause starb. Er war ein wohlgearteter Schüler, dessen Fortschritte freilich durch das so lange hemmende Leiden beeinträchtigt wurden.

Ferien. Die Pfingstferien dauerten von Sonnabend den 15. Mai bis Mittwoch den 19. Mai incl.; die Hundstagsferien von Montag den 12. Juli bis Montag den 9. August. Zu Michaelis wurde die Schule am Sonnabend den 25. September geschlossen und Montag den 11. Oktober mit Reception der neu angemeldeten Schüler wieder eröffnet. Die Weihnachtsferien endlich begannen Donnerstag den 23. Dezember und endigten Montag den 3. Januar. —

Außerdem wurde der Unterricht, die festlichen Anlässe abgerechnet, nur noch am 1. Dezember, welcher auf höhere Anordnung wegen der allgemeinen Volkszählung freigegeben war, und Nachmittags zweimal im Sommer wegen zu großer Hitze, einmal im Winter wegen besonders schönen Wetters ausgesetzt.

Schulfeste. Die sonst üblichen Turnfahrten sind in diesem Jahre nicht unternommen worden, dafür wurde am 16. und 17. August die Schule geschlossen, um Schülern und Lehrern die Theilnahme an der Einweihung des Hermannsdenkmals zu ermöglichen, und von beiden Seiten hat ein großer Theil an der patriotischen und erhebenden Feier Theil genommen. — Der Sedan-Tag wurde auch dies Mal, und zwar wesentlich in der früher beschriebenen Weise, festlich begangen. Die Ansprache auf dem Johannisberge hielt Oberlehrer Dr. Holzweißig. — Am 20. Dezember wurde das Wohltäterfest unter allgemeinsten Betheiligung des Publikums begangen. Den musikalischen Theil der Feier bildeten Vorträge des Schülerchors, mit denen Deklamationen der Schüler abwechselten. Die Festrede hielt Dr. Reinhardt, welcher aus Veranlassung der neuesten Zuwendung, welche wir einem Legate der Wittve des Professor Krönig zu verdanken hatten, ein Bild des Lebens und Wirkens dieses so hochverdienten Directors der Schule entwarf.

Die für den 10. März als den hundertjährigen Geburtstag der hochseligen Königin Luise von Seiten des königlichen Ministeriums angeordnete Feier wurde in der Weise gehalten, daß nach den ersten beiden Unterrichtsstunden Gymnasiallehrer Huver den auf der Aula versammelten Schülern eine Darstellung des Lebens, Strebens und Leidens der edlen Fürstin gab, welche durch Gesang eingeleitet und beschlossen wurde. — Der Geburtstag unsers Kaisers und Königs wurde in üblicher Weise begangen. Der Gymnasial-Abiturient Hermann Quinde trug eine eigene Arbeit über die in der Geschichte der Hohenzollern waltende Vorsehung vor. Die Festrede hielt Gymnasiallehrer Kübel über Friedrichs des Großen Antimacchiavell.

Maturitätsprüfungen fanden zu Michaelis am Gymnasium, zu Ostern an beiden Anstalten Statt. Zu Michaelis wurde die mündliche Prüfung am 22. September unter dem stellvertretenden Vorsitz des Unterzeichneten, zu Ostern am 15. und 16. Februar unter dem Vorsitz des königlichen Commissarius Geh. Regierungsrath Dr. Schulz gehalten, nachdem die schriftlichen Examina in der Woche vom 26. August bis 2. September bez. vom 31. Januar bis 5. Februar vorangegangen waren.

Am 1. Februar beehrte der Generalsuperintendent Herr Wiesmann die Schule mit seiner Anwesenheit und wohnte an diesem und dem folgenden Tage dem Religionsunterrichte in allen Klassen mit Ausnahme der mit dem schriftlichen Examen beschäftigten Primen bei.

IV. Wohlthätige Stiftungen und Zuwendungen.

1. Die Lehrer Wittwen- und Waisen-Kasse (Banfi-Stiftung). Rechnungsführer: Prof. Collmann.

1) Kapital A, dessen Zinsen zur Verwendung kommen:

In Stadtschuldscheinen	Mark	3600,00
In der Sparkasse	„	918,88
	Mark	4518,88

2) Kapital B, dessen Zinsen bis 1881 zum Kapital geschlagen werden:

In Stadtschuldscheinen	Mark	4800,00
In der Sparkasse	„	3826,78
	Mark	8626,78

Gesamtsumme: Mark 13145,13

Unterstützt wird eine Wittve mit jährlich 226 Mark. Das Kapital B hat sich in diesem Jahr des Zuwachses von 3000 Mark durch ein Legat der Wittve des verstorbenen Gymnasialdirector Prof. Krönig zu erfreuen gehabt. —

2. Die Lehrer-Wittwen-Kasse (Berkenkamp'sche Stiftung). Rechnungsführer: Gymnasial-Kassenrentant Lindenstromberg. Kapital am 1. Januar 1876 Mark 5298 Pfg. 31. Es werden in diesem Jahre an 2 Wittven Pensionen gezahlt.

3. Stipendien-Fond. Die Zinsen der Berkenkamp'schen Stiftung wurden in 5 Portionen zu 60 Mark an zwei Gymnasialprimaner, einen Real-Obertertianer, einen Real-Untertertianer, einen Real-Quartaner vertheilt. Das Bertelsmann'sche Stipendium im Betrage von Mark 77,08 erhielt ein Real-Secundaner. Die Zinsen der Delius-Stiftung genoß ein Gymnasial-Secundaner. Die Freiherr von Spiegel'sche-Stiftung betrug am 1. Januar 1876 Mark 1109,48. —

V. Statistik.

- Die Namen des Lehrpersonals ergeben sich aus der Schlußtafel.
- Die Abiturienten waren:

A. zu Michaelis 1875 und zwar am Gymnasium: Albert Klare aus Bielefeld, katholischer Confession, 20 1/2 Jahre alt. Er ging nach Greifswald, um Medizin zu studiren.

B. zu Ostern des Jahres.

A. am Gymnasium.

Nro.	Namen.	Geburtsort.	Confession.	Alter.	Studium oder Beruf.	Wo?
1.	Ernst Banfi.	Bielefeld.	evang.	18 1/4 J.	Jura u. Cam.	Bonn.
2.	Hermann Quinde.	Hierlohn.	„	18 „	„	Göttingen.
3.	Heinrich Austermann.	Detmold.	„	19 1/4 „	unbestimmt.	unbest.
4.	Wilhelm Heidsiek.	Bielefeld.	„	20 1/2 „	Jura u. Cam.	Jena.

B. an der Realschule.

Nro.	Namen.	Geburtsort.	Confession.	Alter.	Beruf.
1.	Wilhelm Effen.	Schildesche.	evang.	19 1/2 J.	Baufach.

Der Real-Abituriert erhielt das Prädikat „Genügend bestanden.“

3. Schüler-Tabelle.

Klasse.	Schülerbestand beim Beginne des Schuljahres.	Im Laufe des Schuljahres sind:										Schülerzahl am Schlusse des Schuljahres.
		aufgenommen			abgegangen							
		neu.	durch Berufung.	verfest.	ins bürgerliche Leben.	zum Kriegsdienst.	zur Realschule. (Gymn.)	zu anderen Schulen.	zur Universität. (Baufach.)	gestorben.	verwießen.	
G. I. . . .	13	2	—	—	—	—	—	—	5	—	—	10
G. II. . . .	35	1	—	1	—	—	—	—	—	1	—	34
G. III. . . .	38	—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	36
G. IV. . . .	24	1	—	—	—	—	—	2	—	—	—	23
V. A. . . .	29	2	—	1	—	—	—	—	—	—	—	30
V. B. . . .	36	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—	36
VI. A. . . .	33	1	—	1	—	—	—	2	—	—	—	31
VI. B. . . .	32	2	—	—	—	—	—	2	—	—	—	32
	240											232
Vorschule A.	36	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	36
„ B.	43	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	43
„ C.	34	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	35
	353											346
R. I. . . .	5	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	4
R. II. . . .	33	1	—	—	6	—	—	2	—	—	—	26
R. III. A.	35	2	—	—	1	—	—	1	—	—	—	35
R. III. B.	40	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	42
R. IV.	43	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	42
	509											495

VI. Stand der Lehrmittel.

a. Bibliothek.

Unter Aufsicht des Oberlehrers Dr. Gebide.

Geschenkt wurden:

- 1., von dem hohen Ministerium: Zeitschrift für deutsches Alterthum; Voigt, Namenscodex der deutschen Ordensbeamten; Amtlicher Katalog der Ausstellung des deutschen Reiches in Wien (in zwei Exemplaren).

- 2., von Herrn Bürgermeister a. D. Tiemann: *Reisig, comment. crit. de Sophoclis Oedipo Coloneo.*
- 3., von Herrn Apotheker Schweizer; Petermann, *geographische Monatshefte 1855—1861* nebst Supplementen.
- 4., von Herrn Rector Goepner in Soest: *Weisfälische Provinzialblätter I. Band 4. Heft.*
- 5., von Herrn Kaufmann Westermann: Hoffbauer, *das Weltgebäude*; Hoffbauer, *Gefetz und Strafe*; Consbruch, *klinisches Taschenbuch Band I.*
- 6., von einem Ungenannten: Scheffels *Bergspalmen*: illustr. Ausg.
- 7., von der Weidmannschen Buchhandlung in Berlin: Ellendt-Seyffert, *lateinische Grammatik* 15. Aufl.; Cicero. *d. oratore libb. III. erkl. von Sorof*, 3 Bde.
- 8., von der Teubnerschen Buchhandlung in Leipzig: *Verlags-catalog der B. G. Teubnerschen Buchhandlung in Leipzig.*
- 9., von der Mauceschen Buchhandlung in Jena: *Putzche, lateinische Schulgrammatik* von Schottmüller bearbeitet.

10., von den Herrn Verfassern: Dreinhöfer, *de fontibus et auct. scriptorum historiae Augustae*; G. vom Rath, *ein Ausflug nach Calabrien*; C. F. Friedrich, *Beiträge zur Förderung der Logik*; Hofmann, *Donat I und II*; Hofmann, *Ausprache des Englischen*; Hofmann, *englisches Übungsbuch.*

Endlich wurden von den Erben der Frau Professor Krönig eine große Anzahl älterer pädagogischer, philologischer, mathematischer und historischer Werke aus dem Nachlasse des früheren Directors der Anstalt Professor Krönig der Bibliothek überwiesen.

Für diese Geschenke sprechen wir unseren herzlichsten Dank aus.

Aus eigenen Mitteln wurden angeschafft für die Gymnasialbibliothek: *Jahrs Jahrbücher für Philologie und Pädagogik*; *Philologus*; *Zeitschrift für das Gymnasialwesen*; *Rheinisches Museum für Philologie*; *Bursians Jahresbericht über die Alterthumswissenschaft*; *Herrigs Archiv für das Studium der neueren Sprachen*; *Stiehls Centralblatt*; *Litterarisches Centralblatt*; *Jenaische Litteraturzeitung*; *Petermanns geographische Mittheilungen*; *Schlömilchs Zeitschrift für Mathematik und Physik*; *Hentzschels Enterpe*; *Fortsetzungen zu Schmidts Encyclopädie*; *Monumenta historiae Germaniae*; *Bronns Thierreich*; *Schachts Geographie*; *Generalstabsbericht über den Krieg von 1870/71*; *Erch und Grubers Encyclopädie*; *Wiese, höheres Schulwesen Bd. III*; *Besant, the French humourists*; *Wilmanns, exempla inscriptionum latin. 2 voll.*; *Terenti com. rec. Umpfenbach*; *Hygini fabulae rec. Schmidt*; *Vitruv. rec. Mueller-Strilbing et Rose*; *Fragmenta leg. XII. tabul. coll. Schöll*; *Lucili sat. rec. Müller*; *Catonis fragm. ed. Jordan*; *Enni fragm. ed. Vahlen*; *Varron. sat. ed. Riese*; *Valer. Maxim. ed. Halm*; *Hygini astron. rec. Bunte*; *Suetoni fragm. ed. Reifferscheid*; *Plautus ed. Ussing I*; *Aristotelis metaphys. ed. Bonitz*; *scholia graeca in Homeri Iliadem ed. Dindorf. 2 voll.*; *Madwig, kleine philologische Schriften*; *Corssen, Beiträge zur lateinischen Formenlehre*; *Corssen, Nachträge zur lateinischen Formenlehre*; *Teuffel, römische Litteraturgesch. 3. Aufl.*; *Bergk, griechische Litteraturgeschichte Bd. I. Hauptii opusc. I*; *Leibniz, philosophische Schriften Bd. I*; *Gauß' Werke Bd. VI*; *Wiese, Gesetze und Verordnungen 2. Aufl.*; *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichte Bd. I.*

Für die *Loebell'sche Bibliothek*: *Sybel's historische Zeitschrift*; *Shakespeare Jahrbuch IX*; *Grimms Wörterbuch*; *Schultheß's europäischer Geschichtskalender*; *Waitz, deutsche Verfassungsgeschichte VII. u. VIII*; *deutsche Biographie I und II*; *Schnaase, Geschichte der bildenden Künste, Bd. VII*; *Mommsen-Marquard, römische Alterthümer I und II*; *Hertzberg, Geschichte Griechenlands Bd. I*; *Reumonts Geschichte Toscanas Bd. I*; *Wischer, kritische Gänge Bd. 4*; *Neuere Staatengeschichte Bd. 20 bis 22*; *Schweglers römische Geschichte fortgesetzt von Clajon Bd. II*; *comic dramatists of the Restauration*; *Bulwer, the Parisians*;

Thackeray, the Paris sketch-book; Thackeray, miscellanies; Monmarqué, théâtre français du moyen âge; Augier, comédies; Sardou, drames et comédies.

Auch die Schülerbibliothek wurde durch ansehnliche Anschaffungen vermehrt, und zwar wurden in diesem Jahre hauptsächlich die Tertia und die Quarta beider Anstalten mit einer Auswahl bewährter Jugendschriften bedacht.

Als Geschenk erhielt die Büchersammlung der Gymnasial-Tertia einen Erzählungen enthaltenden Band von dem Untertertianer Claus und 10 Bände Reisebeschreibungen von Harnisch von dem Obertertianer Delius. Auch für diese Gaben sagen wir herzlichen Dank.

Der Kartenvorrath wurde vermehrt durch: Kiepert's Italia antiqua, Kiepert's imperium Romanum, Kiepert's Africa und Sydow's Süd-America. —

b. Die naturwissenschaftlichen Sammlungen.

(Seit Herbst 1875 sämmtlich unter Verwaltung von Dr. Wilbrand).

- a) Das physikalische Kabinet. Neu angeschafft: 1. Ein Modell einer Dampfmaschine. 2. Ein Kautschuck-elektrophor. 3. Ein Winter'scher Ring zur Elektrirmaschine. 4. Eine große Atwood'sche Fallmaschine mit galvanischer Selbstauslösung von Erneke in Berlin. 5. Poggendorfs Annalen.

Geschenkt wurden:

- 1) Von dem Oberstabsarzt Dr. Düsterberg in Darmstadt ein magneto-elektrischer Apparat zu Induktionsströmen in Kästen.
 - 2) Von dem Professor Collmann: 1. Einige Hilfsapparate zu Versuchen mit der Reibungs-Electricität. 2. 40 große Krystallmodelle aus Birnbaumholz. 3. 3 aus Holz geschmigte Nicht-Euler'sche Körper. 4. Aus der Sammlung mathematischer Hilfsapparate des Prof. Stroesser in Brüssel: a) die großen Drahtmodelle der fünf regelmäßigen Körper; b) der Hilfsapparat zur Erläuterung der goniometrischen Funktionen; c) zwei durchbohrte Glasplatten nebst Körpern und Fäden zur Erläuterung der Gesetze der Perspective; d) der Apparat zur Erläuterung aller Sonnenuhren. 5. Mehrere große Drahtmodelle zur Erläuterung wichtiger stereometrischer Lehrsätze. 6. Mehrere große Wandtafeln mit geometrischen und mathematisch-physikalischen Zeichnungen.
 - 3) Von dem stud. math. Potthoff a. zwei von ihm gefertigte Würfel mit den Kanten 1 und $\frac{1}{2}\sqrt{2}$, der erste durchbrochen, so daß sich der zweite durchschieben läßt. b. zwei von ihm gezeichnete Wandtafeln zur Optik.
- b) Das chemische Laboratorium. Die Ausstattung und die Präparatensammlung erfuhren einige kleine Ergänzungen.
- c) Die naturhistorischen Sammlungen. In Folge der Bewilligung von 4 eleganten Glaschränken, welche ihre Plätze auf dem Corridor fanden, wurde es möglich einen großen Theil der Naturalien den Schülern beständig zugänglich zu machen. Neuangeschafft, resp. neu organisiert wurden: 1. Eine Sammlung von Amphibien in Spiritus. 2. Eine desgl. von 100 gebirgsbildenden Gesteinen. 3. Eine Petrefactensammlung. Letztere hob sich theils in Folge von Anschaffungen, theils durch Geschenke rasch auf etwa 500 Stück, bei deren Ordnung und Bestimmung die Gymnasial-Obersecundaner Klasse und Gante schätzbare Hilfe leisteten.

Es liegt im Plan, die allgemeine Petrefactensammlung auf die wichtigsten Leitfossilien der Formationen zu beschränken, dagegen für die Versteinerungen der Umgegend, insbesondere des Teutoburger Waldes, möglichste Vollständigkeit anzustreben.

Von einigen berühmten Fundstücken wurden Gypsabgüsse angeschafft. So von Ichthyosaurus tenuirostris, Pterodactylus crassirostris, Pistosaurus longaevus, Protosaurus Speneri, Eucerinus liliiformis, Calymene Blumenbachii und Paradoxides bohemicus. — Der Mineraliensammlung wurde ein Abguß des 84 Pfund schweren Goldklumpens von Miasch einverleibt.

An Geschenken liefen ein: Von Herrn v. Rath mehrere Hundert Petrefacten. Von Herrn Bürgermeister Tiemann eine gelbe Natter. Von Herrn Ger.-Rath Haase eine Sammlung Seidencocons. Von Herrn Schlossermeister Pleege einige Erzproben. Von dem ehemaligen Schüler Althoff in New-York ein Baumwollenzweig. Petrefacten schenkten die Schüler Gassel II (R. II b.), Gante und Brune (R. II a.) Claus (G. III b.), Eifen (R. I a.), Leßmann (G. III a.), Steinböhrer (R. III a.), v. Laer, Seyland und Springmann (R. IV.) Friß Delius (VIb.)

Diverse Vögel: Krönig (R. III a.), Volkbrinker (R. III a.), Bonnin, Dieckmeier, Hans Delius und Rahter (V). Kramme (R. III a.) eine Natter. Mattenklodt (R. III a.) ein Wespenest. Vogeler (R. III a.) eine californische Baumrinde. Wessel I. (R. IV.) Hirschkäfer. Wessel II. (R. IV.) Cocons. Utrogge (R. IV.) eine Probe Vanillin. Heidjiek und Bertelsmann (G. III.) Mineralien.

Die Arbeitszeit der Schüler.

Die Frage der häuslichen Arbeitszeit hat wiederholt und auch jüngst wieder eingehende Erwägungen und Ermittlungen von Seiten der vorgesetzten Behörde veranlaßt. In welchem Umfange dieselbe unter Voraussetzung mittlerer Begabung und gewissenhaften Zurathhaltens der Zeit den nach Verschiedenheit der Klassenstufen zu machenden Anspruch an den schulfreien Theil des Tages bemessen hat, ist Seite 31 No. 11 mitgetheilt. Allein auch diese Bestimmung macht es nicht überflüssig, folgende Stelle aus einem Ministerial-Rescript der allgemeinen Beachtung des bei der Schule interessirten Publikums zu empfehlen:

„Die Schule ist darauf bedacht, durch die den Schülern aufgegebenen häuslichen Beschäftigung den Erfolg des Unterrichts zu sichern und die Schüler zu selbstständiger Thätigkeit anzuleiten, aber nicht einen der körperlichen und geistigen Entwicklung nachtheiligen Anspruch an die Zeitdauer der häuslichen Arbeit der Schüler zu machen. In beiden Hinsichten hat die Schule auf die Unterstützung des elterlichen Hauses zu rechnen. Es ist die Pflicht der Eltern und deren Stellvertreter auf den regelmäßigen häuslichen Fleiß und die verständige Zeiteintheilung ihrer Kinder selbst zu halten, aber es ist ebenso sehr ihre Pflicht, wenn die Forderungen der Schule das zuträgliche Maß der häuslichen Arbeitszeit ihnen zu überschreiten scheinen, davon Kenntniß zu geben. Die Eltern oder deren Stellvertreter werden ausdrücklich ersucht, in solchen Fällen dem Director oder dem Klassenordinarius persönlich oder schriftlich Mittheilung zu machen und wollen überzeugt sein, daß eine solche Mittheilung dem betreffenden Schüler in keiner Weise zum Nachtheil gereicht, sondern nur zu eingehender und unbefangener Untersuchung der Sache führt. Anonyme Zuschriften, die in solchen Fällen gelegentlich vorkommen, erschweren die genaue Prüfung des Sachverhaltes und machen, wie sie der Ausdruck mangelnden Vertrauens sind, die für die Schule unerläßliche Verständigung mit dem elterlichen Hause unmöglich.“

Ordnung der öffentlichen Prüfung.

Freitag, den 7. April:

Vormittags:	8 Uhr:	Choral.	
"	8—8 ¹ / ₂	"	Vorschule I. Klasse.
"	8 ¹ / ₂ —9	"	Vorschule II. Klasse.
"	9—9 ¹ / ₂	"	Vorschule III. Klasse.
"	9 ¹ / ₂ —10	"	Sexta B. Latein.
"	10—10 ¹ / ₂	"	Sexta A. Naturgeschichte.
"	10 ¹ / ₂ —11	"	Quinta B. Latein.
"	11—11 ¹ / ₂	"	Quinta A. Französisch.
"	11 ¹ / ₂ —12	"	Real=Quarta. Mathematik.
Nachmittags:	3—3 ¹ / ₂	"	Real=Untertertia. Englisch.
"	3 ¹ / ₂ —4	"	Real=Obertertia. Französisch.
"	4—4 ¹ / ₂	"	Real=Secunda. Physik.
"	4 ¹ / ₂ —5	"	Real=Prima. Mathematik.

Sonnabend, den 8. April:

Vormittags:	8—8 ¹ / ₂ Uhr:	Gymnasial=Quarta. Latein.	
"	8 ¹ / ₂ —9	"	Gymnasial=Tertia. Geschichte.
"	9—9 ¹ / ₂	"	Gymnasial=Secunda. Griechisch.
"	9 ¹ / ₂ —10	"	Gymnasial=Prima. Mathematik.

Daran schließt sich die Entlassung der Abiturienten.

Die Osterferien dauern von Montag den 10. April bis Montag den 24. April. An diesem Tage findet die Prüfung der neuaufzunehmenden Schüler von 9 Uhr Morgens ab im Gymnasialgebäude statt. Anmeldungen nimmt der Unterzeichnete in den Morgenstunden des 21. und 22. April entgegen. Die Recipienten müssen mit Schreibmaterial versehen sein, auch einen Impfschein, und, wenn sie zwölf Jahre alt sind, einen Revaccinationschein außer dem Geburtschein und dem Schulzeugniß beibringen.

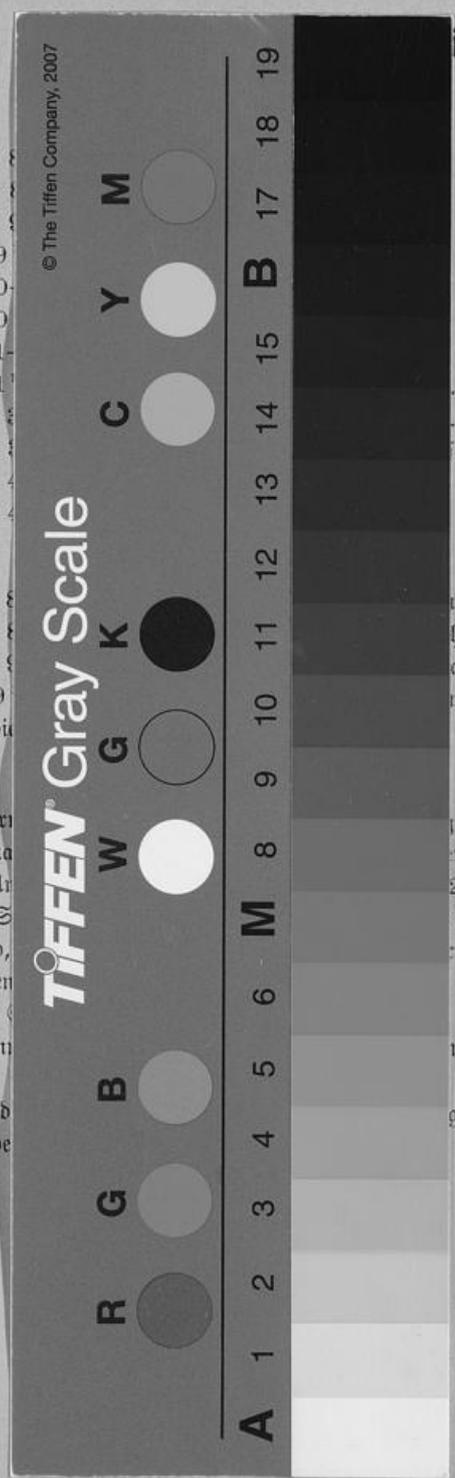
Zum Eintritt in die Sexta ist ein Alter von mindestens neun Jahren erforderlich, womit es in Uebereinstimmung steht, wenn die Kinder mit dem vollendeten sechsten Lebensjahr den dreijährigen Curfus der Vorschule beginnen.

Auswärtige Schüler dürfen nach den Schulgesetzen ihre Wohnung nur mit Genehmigung des Directors wählen und wechseln.

Nitsch.

Vormittags :
 " 8
 " 9
 " 9
 " 10
 " 10
 " 11
 " 11
 Nachmittags :
 " 12
 " 12
 " 12
 Vormittags :
 " 8
 " 8
 " 9
 Daran schließt sich die

Die Osterferien dauern
 findet die Prüfung der neuen
 Anmeldungen nimmt der Ur
 Recipienten müssen mit
 zwölf Jahre alt sind,
 Schulzeugniß beibringen
 Zum Eintritt in die
 Uebereinstimmung steht, wenn
 der Vorschule beginnen.
 Auswärtige Schüler d
 Directors wählen und we



ifung.

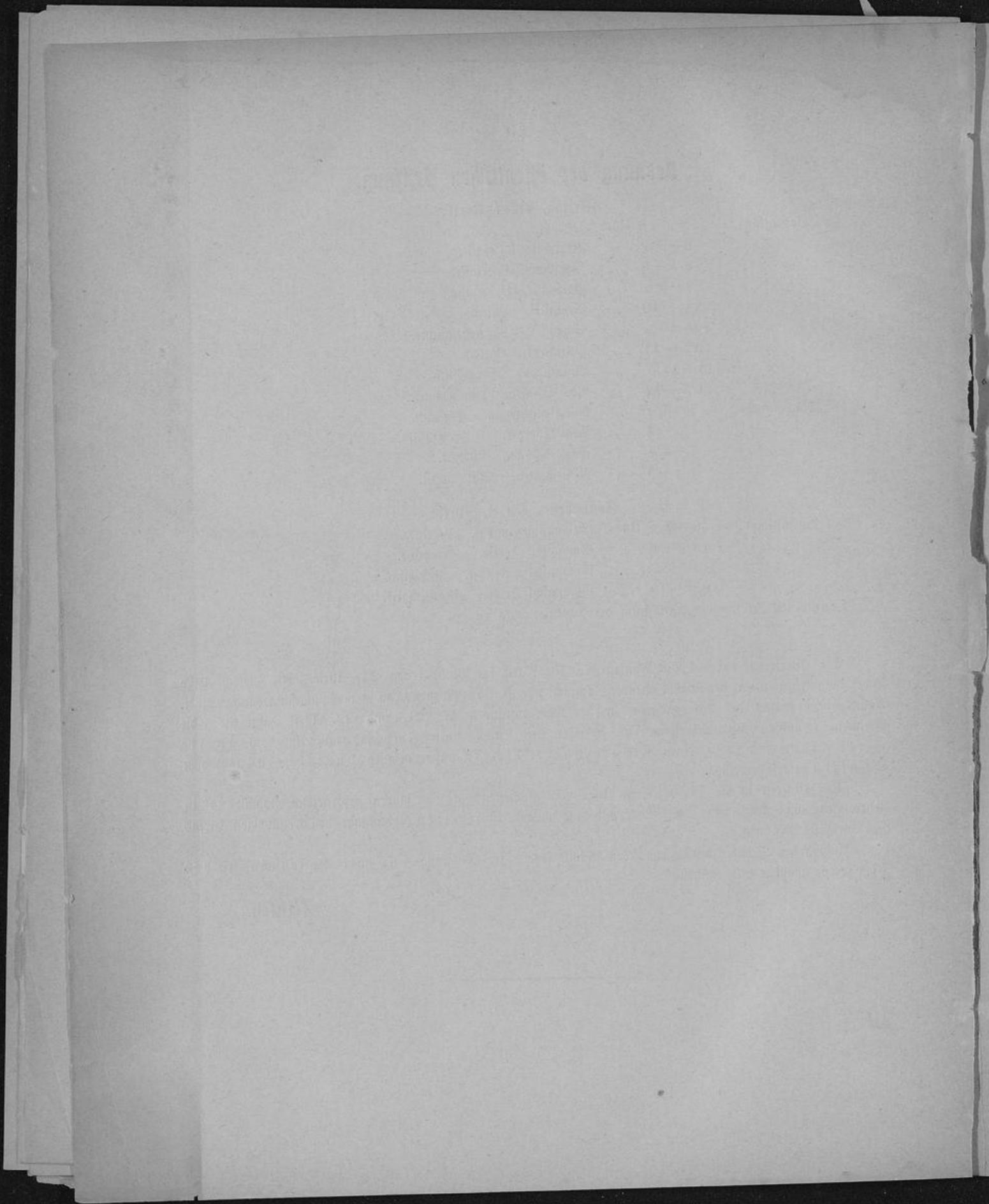
ch.

hte.
chisch.
matik.

den 24. April. An diesem Tage
 ns ab im Gymnasialgebäude Statt.
 21. und 22. April entgegen. Die
 Impfschein, und, wenn sie
 dem Geburtschein und dem

Jahren erforderlich, womit es in
 n Lebensjahr den dreijährigen Curfus
 g nur mit Genehmigung des

Nisch.



1. Pr

2. Pr

3. Pr

4. Dr

5. Dr

6. Dr

7. Dr

8. Dr

9. Et

10. D

11. S

12. S

13. D

14. S

15. S

16. C

te

17. S

S

18. S

m

19. S

20. S

21. S

22. C

23. S

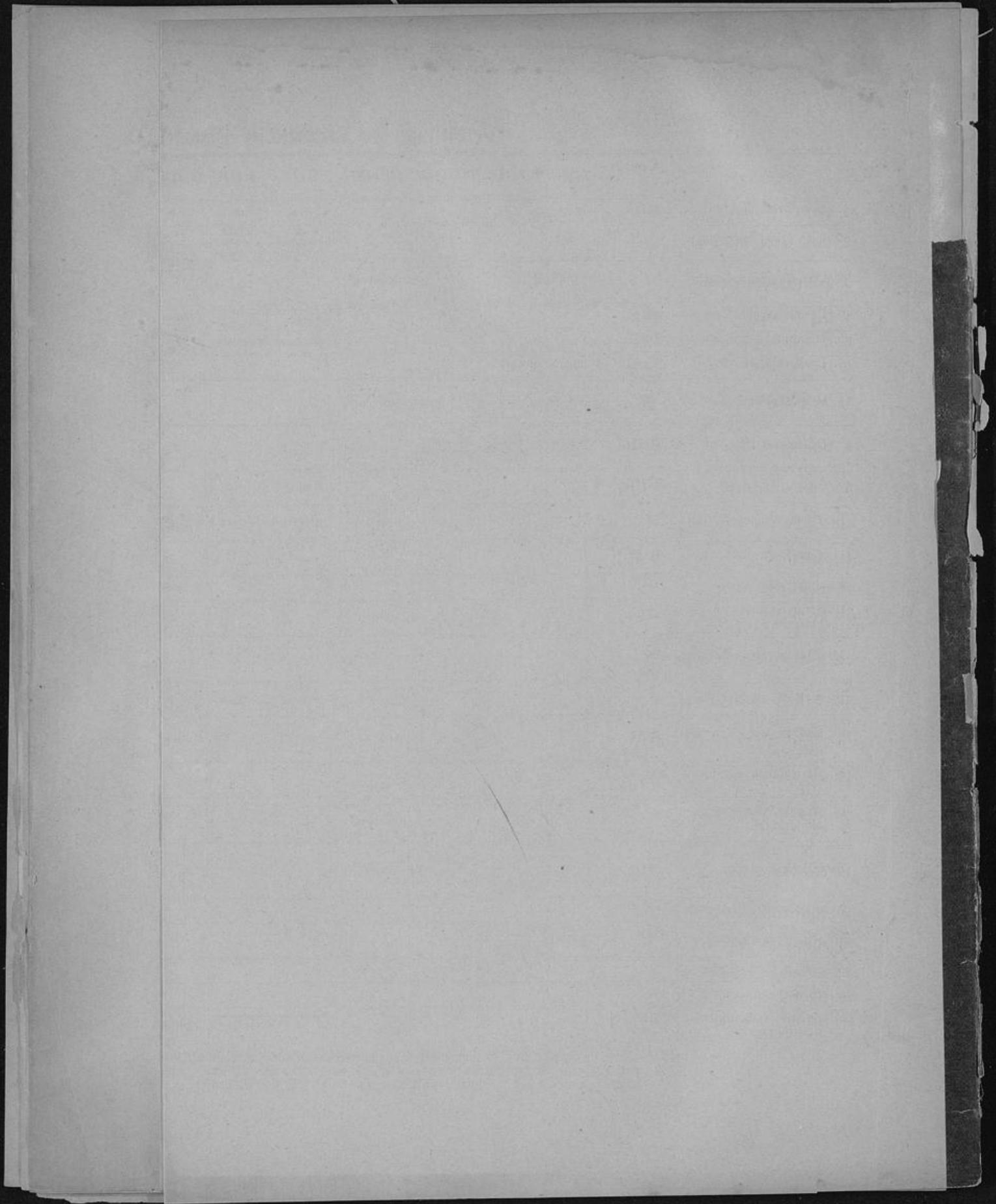
24. S

S

Vertheilung der Stunden im Sommer-Semester 1875.

Lehrer.	Ordin. von	G. I.	G. II.	G. III.	G. IV.	R. I.	R. II.	R. IIIa.	R. IIIb.	R. IV.	Va.	Vb.	VIa.	VIb.	Ver- stufte.	Sum- ma.
1. Prof. Dr. Ribsch, Director.	G. I.	6 Griech.				3 Latein.	4 Latein.									13
2. Prof. Jüngst, Director.	R. I.	3 Franzö.				3 Griech. 3 Geschichte u. Geogr.	3 Deutsch. 3 Geschichte u. Geogr.									15
3. Prof. Collmann, Oberlehr.		4 Mathem. 2 Physik.	4 Mathem. 1 Physik.	3 Mathem. (Gert. II.) 3 Mathem. (Gert. II.)	3 Mathem.											20
4. Dr. Rosenbahl, Oberlehr.	R. II.					5 Mathem. 4 Physik.	5 Mathem. 4 Physik.	2 Mathem.								20
5. Dr. Hundert, Oberlehrer.	R. IIIa.					4 Franzö.	4 Franzö.	4 Franzö. 4 Englö.		5 Franzö.						21
6. Dr. Gedike, Oberlehrer.	G. II.	6 Latein.	9 Latein.	6 Griech. (Gert. A.)												21
7. Dr. Holzweilig, Oberl.		2 Religion. 2 Griech. 2 Naturg.	2 Religion. 3 Latein. 6 Griech. 2 Schulsch.	2 Religion	2 Religion.											23
8. Dr. Michael, Oberlehrer.	G. III.	3 Geschichte u. Geogr.	3 Geschichte u. Geogr.	3 Griech. 2 Deutsch. 3 Geschichte u. Geogr.												21
9. Schüler, ord. Lehrer.	R. IIIb.	2 Franzö. 2 Engl.				3 Englisch.	3 Englisch.			4 Franzö. 4 Engl. 3 Deutsch.						21
10. Dr. Wilbrand, ord. Lehrer.				2 Naturg.	2 Naturg. 3 Geschichte u. Geogr.	2 Physik.	2 Naturg.	2 Naturg. 2 Geogr.	2 Naturg.	2 Naturg.						20
11. Ribbel, ord. Lehrer.	G. IV.			6 Griech. (Gert. II.) 2 Franzö.	10 Latein. 2 Deutsch. 2 Franzö.											22
12. Suver, ord. Lehrer.	Vb.		2 Deutsch. 2 Franzö.						5 Latein.			9 Latein. 3 Deutsch.				21
13. Dr. Reinhardt, jetzt ord. Lehrer.	VIa.				4 Griech.				5 Latein.					9 Latein. 3 Deutsch. 2 Geogr.		23
14. Wapenhansich, ord. Lehrer.	Va.									6 Latein.		9 Latein. 3 Deutsch. 3 Franzö. 2 Geogr.				23
15. Fritsch, des. ord. Lehrer.						2 Religion.	2 Religion.	2 Religion. 3 Griech. 2 Geschichte	2 Religion.	2 Religion. 1 Geschichte u. Geogr.		3 Religion. 2 Geogr.				24
16. Gidkeff, wissensch. Hilfs- lehrer.	R. IV.						4 Mathem.	6 Mathem. u. Rechnen u. Geogr.	6 Mathem. u. Rechnen 3 Deutsch.							23
17. Kottenkamp, Gymn.- Lehrer.	Berichte I.														Bericht I.	22
18. Kemper, Gymn.-Ese- mentarlehrer.					2 Zeichen.					2 Zeichen. 2 Schreiben.	2 Zeichen. 2 Naturgesch. 3 Rechnen.	3 Religion. 2 Zeichen. 2 Naturgesch.				23
19. Wiegand, Cantor.	VIb.									3 Franzö. 1 Singen.		9 Latein. 3 Deutsch. 4 Rechnen.	1 Singen.			21 + 5
20. Niedergert, Vorlehrer.	Berichte II.									2 Schreiben.					Bericht II.	24
21. Krüger, Vorlehrer.	Berichte III.												4 Rechnen.	2 Geogr.	Bericht III.	26
22. Schöne, Rath. Pastor.																(2)
23. Wichten, Kaplan.																(2)
24. Bartels, Baumeister und Zeichnungslehrer.						2 Zeichen.	2 Zeichen.	2 Zeichen.								6

NB. Die Stunden des Prof. Collmann theilten im Winter die Kollegen Rosenbahl, Ribbel und Gidkeff. Dafür übernahmen in der Realschule Dr. Wilbrand den größten Theil des physikal. Unterrichts von Dr. Rosenbahl, und College Fritsch die nicht mathemat. Stunden von College Gidkeff, während den geschichtl.-geogr. Unterricht in G. IV. Dr. Reinhardt für Dr. Wilbrand versah.



© The Tiffen Company, 2007

TIFFEN® Gray Scale



A 1 2 3 4 5 6 M 8 9 10 11 12 13 14 15 B 17 18 19

